

Note argumentaire pour une candidature Opération Grand Site
Cirques et Vallées de Gavarnie-Gèdre

Janvier 2021



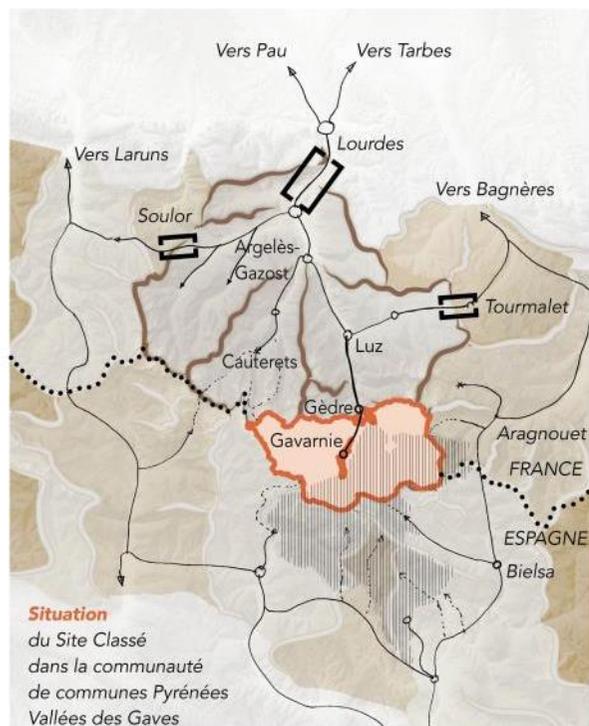
Photographie de couverture, le cirque de Gavarnie, vu depuis une prairie fauchée entourant une grange - Crédit photographique P. Meyer

Note argumentaire pour une candidature Opération Grand Site
du site classé du « cirque de Gavarnie et des cirques et vallées avoisinants »,
Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves, Commune de Gavarnie-Gèdre, janvier 2021.



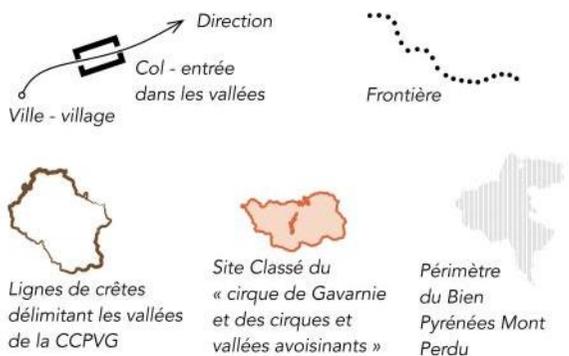
Situation

du Site Classé sur la frontière entre France et Espagne



Situation

du Site Classé dans la communauté de communes Pyrénées Vallées des Gaves



Préambule

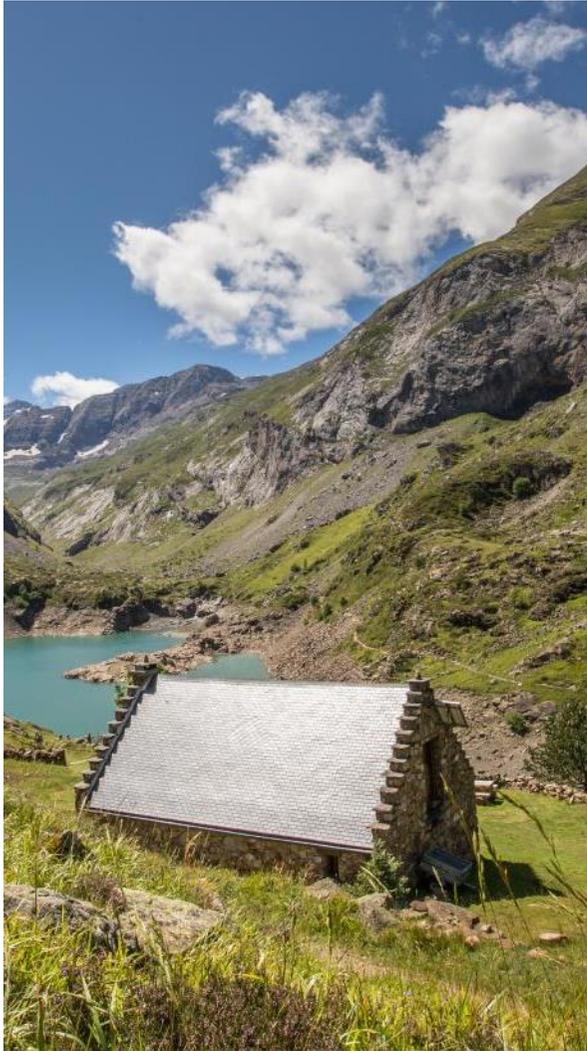
Le site classé du « cirque de Gavarnie et des cirques et vallées avoisinants », emblématique des Hautes-Pyrénées et de la Région Occitanie, joyau du Parc National Pyrénées, se situe sur le versant français du massif du Mont Perdu dont les paysages naturels et culturels sont reconnus de Valeur Universelle Exceptionnelle par l'UNESCO. Il s'appuie sur la crête frontalière avec l'Aragon, entre le pic de Troumouse et le Vignemale, plus haut sommet des Pyrénées françaises. Situé sur la commune nouvelle de Gavarnie-Gèdre, au sein de la communauté de communes Pyrénées-Vallées des Gaves, il contribue au rayonnement local comme national du territoire.

Ce site s'articule autour de la vallée centrale du Gave de Gavarnie qui prend sa source à la cascade de Gavarnie. Il se compose d'un ensemble géomorphologique de cinq vallées et trois principaux cirques transfrontaliers façonnés par les glaciers quaternaires qui surplombent de vastes pâturages, accessible par une seule route depuis Luz-Saint-Sauveur.

Les paysages y sont perçus comme exceptionnels par la monumentalité des cirques, le spectacle des cascades et des chaos, la richesse de la biodiversité, le caractère sublime des itinéraires et points de vue sur les sommets et la crête transfrontalière, ainsi que par leurs valeurs de mémoire et de légendes. Ils semblent s'offrir à tous comme des espaces sauvages mais accessibles, de contemplation et de loisirs, de liberté et d'émotion.

Pour les habitants, ces paysages représentent des lieux de vie et de travail fortement investis de valeurs culturelles locales. Les agro-pastoraux y reconnaissent en effet le fruit de pratiques transhumantes millénaires encore vivantes, régies par des savoir-faire, par des règles d'usage collectif et de gestion des ressources communes comme l'herbe, l'eau, le bois... Socle d'une culture commune et de liens de solidarité entre montagnards du Mont Perdu, la connaissance fine et ancienne de la montagne se traduit dans la toponymie, la linguistique, les récits et les chants...

Ces paysages sont aussi l'héritage de l'histoire singulière séculaire d'un tourisme issu des premières explorations savantes du cirque de Gavarnie dès le XVIIIème siècle. Le site peut être considéré comme l'un des premiers espaces européens où s'est manifestée une curiosité pour la montagne et comme l'un des lieux où naissent les pratiques de l'excursion et de l'ascension passionnée des sommets, qualifiant ainsi Gavarnie de berceau du pyrénéisme.



*Une grange au premier plan du lac dans le cirque d'Estaubé
- Crédit photographique P. Meyer*

Site emblématique soumis à une forte fréquentation (près de 650 000 visiteurs / an sur le territoire de Gavarnie-Gèdre), Gavarnie a fait partie dès 1988 de l'une des trois premières Opérations Grand Site lancées par l'État et ses différents partenaires. Renouvelée jusqu'en 2002, elle a permis de gros travaux d'amélioration du village de Gavarnie et de ses principaux sites d'accueil et de randonnée. Toutefois, ces opérations n'ont pas suffi à maîtriser durablement l'artificialisation de l'axe touristique vers le cirque, la déprise pastorale et démographique, la fermeture des paysages et des points de vue, ainsi que la gestion des flux de véhicules.

Conscientes de ces enjeux de transmission et valorisation durable de leurs paysages naturels et culturels exceptionnels, des enjeux de transition écologique, les collectivités locales ont engagé en 2017 un plan de paysage à l'échelle de la communauté de communes Pyrénées Vallées des Gaves, approfondi sur la commune de Gavarnie-Gèdre par le Parc National de Pyrénées. Une étude ethnologique de recueil de patrimoine immatériel sur l'agro-pastoralisme transhumant a également été conduite sous la maîtrise d'ouvrage du Département. Supports d'identification partagée des valeurs patrimoniales et locales, révélatrices des dynamiques paysagères et d'enjeux de territoire, ces démarches proposent des pistes de réflexion et d'actions pour préserver et valoriser les paysages, infléchir le tourisme vers des visites plus expérientielles, attachées aux valeurs naturalistes, agropastorales et pyrénéistes de ce paysage, avec la culture et la mémoire des lieux, avec la vie de ces vallées. La communauté locale, dans toute sa diversité et ses composantes, est remise au cœur du projet de territoire.

La volonté de la communauté de communes Pyrénées Vallées des Gaves de relancer une 3ème Opération Grand Site à Gavarnie-Gèdre, aux côtés de la commune et des partenaires institutionnels, associant le plus largement possible les populations du territoire, s'inscrit dans une stratégie territoriale élargie, soucieuse de préserver durablement ses joyaux d'altitude (Mont Perdu, cirques et vallées de Gavarnie-Gèdre, Vignemale et vallée de Cauterets, Tourmalet et vallée de Luz), tous protégés par des sites classés. Les retours d'expérience d'une Opération Grand Site de Gavarnie-Gèdre pourraient alimenter la gestion de ces différents paysages et patrimoines montagnards d'exception et conduire, si besoin, à des élargissements du périmètre de la démarche.

Sommaire

PARTIE A |

Cirques et vallées de Gavarnie-Gèdre

Potentiel d'un Grand Site p1

A.1. L'«esprit de nos lieux», au pays du Mont Perdu p 2

Une Nature remarquable

Les paysages culturels vivants de l'agropastoralisme transhumant

Le berceau du pyrénéisme : de la découverte de la montagne au tourisme du 21ème siècle

A.2. Des valeurs paysagères et patrimoniales reconnues et protégées ---- p 14

A.3. Population, fréquentation et usages du site p 17

Une population en diminution et vieillissante

Fréquentation et usages

PARTIE B |

Paysages, tourisme et vie locale menacés

Un changement nécessaire de regard et de pratiques p 19

B.1. Les valeurs culturelles et émotionnelles des paysages soumises aux pressions touristiques et sociétales p 20

B.2. Une visite qui n'est pas à la hauteur d'un site d'exception p 23

B.3. Une communauté habitante en recul et inquiète p 25

PARTIE C |

Une ambition politique patrimoniale partagée p27

C.1. Gérer et transmettre des paysages préservés p 28

C.2. Vivre et grâce aux paysages d'un site exceptionnel p 29

C.3. Inscrire Gavarnie-Gèdre dans une trajectoire de transition écologique .. p 30

C.4. Être fier d'accueillir dans un site d'exception..... p 31

PARTIE D |

Perspectives vers une nouvelle Opération Grand Site p 32

D.1. Une gestion durable et partenariale engagée de longue date p 33

Deux premières Opérations Grand Site de 1990 à 2003

Un redoublement d'efforts depuis 10 ans

D.2. Des conditions politiques favorables p 34

Une nouvelle gouvernance

Les acteurs locaux au coeur du projet

D.3. Moyens, périmètres, gouvernance : pour aller plus loin p 36

Plus-values attendues d'une Opération Grand Site

Portage et territoires de l'Opération Grand Site : des périmètres emboîtés

Partenaires prêts à s'engager auprès de la structure porteuse et feuille de route

Annexes



Marche dans la montagne - Crédit photographique P. Meyer

A wide-angle aerial photograph of a mountain valley. The foreground shows a steep, forested slope on the left. The middle ground is dominated by a thick, white sea of clouds that fills the valley floor. In the background, a range of rugged mountains with snow-dusted peaks stretches across the horizon under a clear blue sky.

PARTIE A |
Cirques et vallées de Gavarnie-Gèdre
Potentiel d'un Grand Site

A.1. L'«ESPRIT DE NOS LIEUX», AU PAYS DU MONT PERDU

A1.1. Une Nature remarquable

Hier comme aujourd'hui, les regards savants ou sensibles, locaux ou extérieurs portés sur les vallées de Gavarnie-Gèdre donnent lieu à des descriptions émouvantes ou passionnées.

Des itinéraires, des vues, des panoramas sublimes : aux fondements d'un site classé

Le classement du site fait référence à la qualité des paysages qui tient autant à l'ampleur des monuments naturels qu'à la diversité des perceptions au gré des saisons et des itinéraires : le minéral des crêtes et parois, l'immensité des estives parfois semées de granges sur les replats, la forêt sur les versants raides, mais aussi les chaos de pierres et les grottes, les cascades, les lacs et les villages contenus dans leur écrin de prairies encore entretenues ...

Un réseau de chemins de randonnée dessert des belvédères et panoramas remarquables sur les cirques, les crêtes notamment transfrontalières et un alignement de sommets parmi les plus hauts des Pyrénées.



Le cirque de Gavarnie depuis la Courade - Crédit photographique P. Meyer

Abondance et puissance de l'eau

Un gave désigne en Bigorre un cours d'eau et Gavarnie doit son nom à celui qui le traverse. Ce dernier prend sa source à la cascade de Gavarnie, l'une des plus hautes chutes d'eau d'Europe. Le périmètre du site classé s'appuie sur son bassin versant. Les glaciers et le gave ont modelé les cirques et les vallées. Ruisseaux et zones humides caractérisent le versant français verdoyant et constituent une ressource essentielle pour les sports de pleine nature, mais surtout pour la biodiversité, la production de fourrage et d'hydroélectricité. La centrale de Pragnères, la plus importante des Pyrénées, est un véritable chef d'œuvre industriel avec l'ensemble de son complexe de stockage de l'eau au niveau des lacs du Néouvielle.

Biodiversité rare et exceptionnelle

Ces paysages abritent du fait de leur forte diversité et complexité géologique, de leur étagement altitudinal, ainsi que de leur système agro-pastoral singulier, une grande richesse en espèces et un fort endémisme (plus de 120 endémiques dont la Ramonde des Pyrénées, le Desman des Pyrénées, le Calotriton...), une grande diversité de milieux et d'habitats avec des conditions édaphiques variées (calcaire, grès, schistes...) dont certains hautement patrimoniaux et emblématiques comme les tourbières ou les forêts calcicoles de Pin à crochets. Cette biodiversité est une richesse fondamentale pour le territoire et les habitants, une passion pour les scientifiques, une source d'attractivité et de médiation pour les visiteurs.



Le Gave de Gavarnie et la Grande Cascade au pied du cirque - Crédit photographique P. Meyer



Tapis de genêts – Techniciens Natura 2000 et du Parc en observation - Lis des Pyrénées - Crédits photographiques P. Meyer

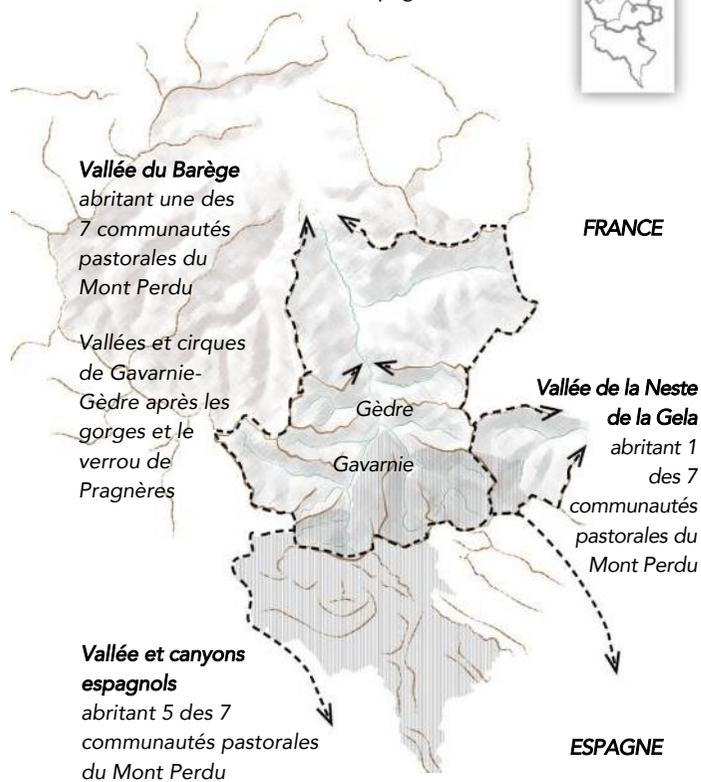


La Vallée d'Ossoue, utilisée par les agropasteurs transhumants espagnols quelques mois par an - Crédit photographique P. Meyer

A.1.2. Les paysages culturels vivants de l'agropastoralisme transhumant

L'UNESCO reconnaît la Valeur Universelle Exceptionnelle de ces paysages culturels vivants qui témoignent d'un système agropastoral de transhumance, développé au moyen-âge, devenu très rare en Europe et perpétué jusqu'à nos jours sur ce territoire transfrontalier par les communautés locales de génération en génération.

Schéma aires culturelles des communautés agropastorales transhumantes de part et d'autre de la frontière franco-espagnole



Berger et son troupeau - Crédit photographique P. Meyer



Transhumance transfrontalière, troupeau de vaches au col de la Bernatoire, troupeau de brebis au col de Boucharo - Crédits photographiques P. Meyer

Des paysages modelés par des pratiques millénaires

Cette montagne est l'héritière d'une installation humaine très ancienne, dès 2200 av JC. Des établissements sédentaires liés y sont démontrés dès le moyen-âge. La pratique de l'agropastoralisme y structure l'identité socio-culturelle, s'adapte au fil des siècles et façonne les paysages à travers une exploitation étagée selon les saisons. Les estives sont toujours aujourd'hui gérées de manière indivise par les 15 communes qui composent la commission syndicale de la vallée du Barège. Elles font l'objet de règles d'usages spécifiques notamment transfrontalières.

Un rapport précieux et ancien entre l'Homme et son milieu

Pour la communauté pastorale du Barège, la montagne est une ressource (en eau, herbe, bois). Elle connaît ses difficultés d'exploitation, partage une relation fine aux lieux, un rapport d'attachement aux bêtes, qui se traduisent dans la toponymie, la linguistique, les chants et les symboles. Les savoirs vernaculaires et pratiques pastorales avec leurs règles de gestion collective des espaces indivis se transmettent au sein des familles et de la communauté, tout comme les mythologies fondatrices de la mémoire des lieux, renforçant ainsi un sentiment d'appartenance à une culture commune et des valeurs de solidarité entre « vrais » montagnards de ces hauts lieux.



Pastoralisme à Coumély - Crédit photographique CRT Occitanie

A droite, irrigation à Gèdre-dessus, témoignage de Denise et Jean-Louis Crampes de la Maison So de Labit sur la pratique de l'irrigation des prairies pour le foin, le regain et le petit regain - Extrait de «Gavarnie sans le cirque», J. Thirant, 2011

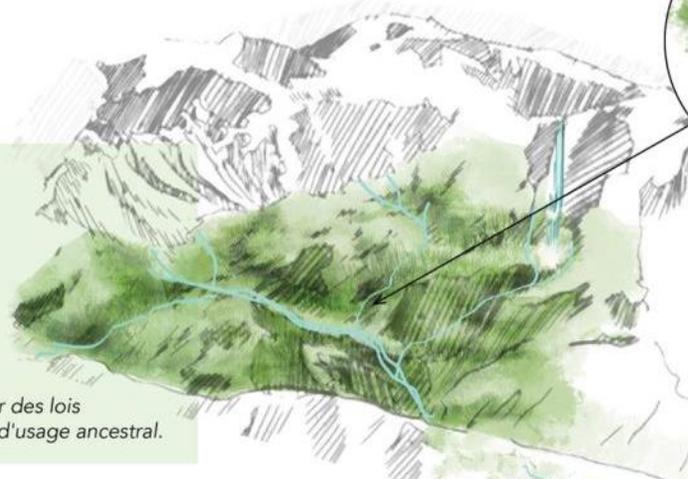
Quartier de granges à Saugué- Crédit photographique CRT Occitanie



3000m

Les estives

où les troupeaux pacagent l'été, propriété collective et indivise des Communes de chaque vallée, gérées par sa Commission Syndicale. Il s'agit d'un "commun", régi par des lois spécifiques basées sur un droit d'usage ancestral.



1900m

La zone "intermédiaire"

Abrite les forêts communales, mais aussi les "quartiers de granges foraines" de chaque Maison.

Les quartiers de granges foraines ou yèr

Initialement lieu de vie des cadets la yèr permet à chaque Maison de faucher et stocker du fourrage pour l'hiver. Certains éléments sont exploités au sein des Maisons comme les granges et les surfaces en herbe, mais d'autres sont gérés collectivement comme le système d'irrigation, mis en commun via les "corvées d'eau"

1100m

Le village

Il abrite les espaces privés de chaque Maison (les foyers), mais aussi de nombreux espaces communs, comme les moulins à eau qui permettaient de broyer les céréales cultivées dans chaque Maison, ainsi que les lieux de vie quotidienne collective : l'école, le bistrot, la boucherie, la boulangerie, l'épicerie, les places, fontaines...

Le foyer

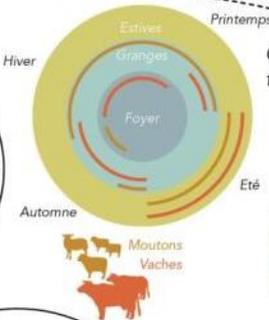
Initialement lieu de vie des parents, grands parents, aînés, dispose de granges pour abriter les troupeaux l'hiver, d'espaces de culture des céréales, lieu de rassemblement de la famille pour Noël, des voisins pour les fêtes, les veillées ...

Schéma de fonctionnement de la Maison pyrénéenne agropastorale issu de la synthèse entre le plan paysage Pyrénées Mont Perdu et l'étude ethnologique «Collecte du patrimoine immatériel», Cabinet paroles, paroles

Les estives



Avec cabanes de berger où les jeunes soignaient les troupeaux



Cycle de la transhumance

Les hameaux



de nouveaux foyers créés depuis des quartiers de granges

Les Yers



où vivaient les cadets des maisons
granges
prairies
rigoles

Les forêts



bâti, se chauffer...

Le village

est le regroupement des foyers de chaque Maison, mais aussi de l'école, du bistrot, de la boucherie, boulangerie, épicerie, des places, fontaines...



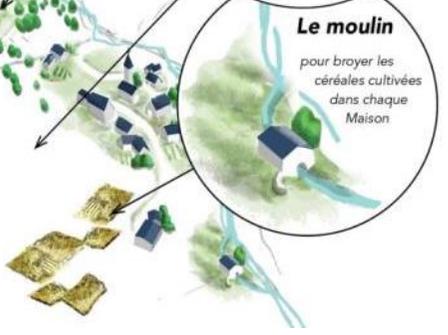
Le foyer

lieu de vie des parents, grands-parents et des aînés, regroupe la Maison à Noël



Le moulin

pour broyer les céréales cultivées dans chaque Maison



Des lieux d'échanges transfrontaliers économiques, sociaux, spirituels

Les hautes cimes recèlent de nombreux sentiers, facilités de passages par des cols ou « port » (Boucharo, La Bernatoire...). La richesse des pâturages français (comme ceux de la vallée d'Ossoue) est à l'origine des traités de Paix (« lies et passeries ») qui dès le XI^{ème} siècle, régissaient le commerce et l'usage de l'espace pastoral entre les deux versants, français et espagnol, permettant une profonde convivialité y compris en temps de guerre entre ces communautés.

Une étape des chemins de Compostelle

Ces échanges expliquent l'existence en ces lieux reculés, d'établissements permettant la halte et le repos de pèlerins et caravanes.

L'église de Gavarnie est identifiée comme l'un des biens composant le Bien en série patrimoine mondial UNESCO des chemins de Saint-Jacques en France.

Des supports de légendes

Les chaos de Coumely et d'Héas sont autant d'emblèmes de convulsions de la montagne que de lieux enchantés. L'imposant monument naturel de la Brèche de Roland est à l'origine de la spectaculaire légende de l'épée du preux chevalier.



Le Chaos de Coumely, tableau, Eugène Bourgeois, 1917 – Source <http://lieux.loucrup65.fr/chaoscoumely.htm>



Ci-contre, traité des Lies et passeries - Crédit photographique P. Meyer

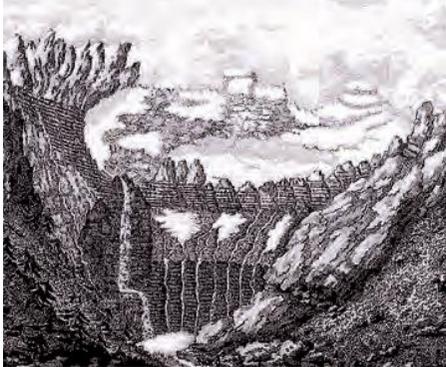


Chapelle de Héas, église de Gavarnie – Au pied des ports, les chapelles étaient associées à des auberges et à des hospitaux – Crédits photographiques P. Meyer





La transhumance - Crédit photographique P. Meyer



Diversité des représentations du cirque de Gavarnie – Couverture de l'Etude de 2007, S. Briffaud, B. Davasse et al.

A.1.3. Le berceau du Pyrénéisme : de la découverte de la montagne au tourisme du 21ème siècle

De l'exploration savante à la naissance du mouvement pyrénéiste

Au Xème siècle, Gavarnie et Gèdre, hameaux de bergers sur la route la plus aisée et la plus directe vers les plaines espagnoles, vivent uniquement de l'exploitation agricole. A la fin du XVIIIème siècle et au cours du XIXème siècle, les explorations scientifiques s'intéressent à ce grand territoire, opérant un changement de regard. Les cirques et leurs sommets font l'objet de nombreuses recherches botaniques, géologiques et topographiques, à l'instar de celles menées par Louis Ramond de Carbonnière, naturaliste et écrivain. Pour ces scientifiques, ce « concentré de nature » est le lieu où l'on peut « voir » l'Histoire de la Terre ; ils transcrivent leurs avancées scientifiques mais aussi leur émotion face à la monumentalité du cirque donnant naissance au mouvement du pyrénéisme. Tous les visiteurs sont accompagnés de guides locaux. Il s'agit là d'une véritable « révolution culturelle » pour les communautés habitantes qui jusqu'alors n'arpentaient la montagne qu'avec leurs troupeaux. En effet les éleveurs associent leur activité à de l'accompagnement en montagne et haute montagne. C'est à cette époque-là que se forge l'identité montagnarde de Gavarnie-Gèdre telle que reconnue aujourd'hui ... Beaucoup sont enterrés dans le carré des pyrénéistes qui leur est réservé au cimetière de Gavarnie ou au cœur des cirques.

Le tourisme pittoresque et l'essor de l'excursion thermique

Au XIXème siècle, l'essor de la pratique de l'excursion autour des stations thermales de Barèges et de Saint-Sauveur donne naissance à des itinéraires touristiques vers le site de Gavarnie. Les écrivains, poètes, géographes et peintres comme Vigny, Franz Schrader, font découvrir la beauté du cirque de Gavarnie. Taine, Georges Sand, Flaubert, Gustave Doré viennent visiter le cirque qualifié de « colosseum de la nature » par Victor Hugo. Ces regards savants comme sensibles, s'illustrent par des centaines de récits de voyages, de guides touristiques, de rapports scientifiques, œuvres poétiques et romanesques mais aussi d'images sur l'expérience du cirque comme de l'itinéraire pittoresque d'accès aux cascades et sommets à travers gorges et chaos ...

Vers 1820, le tourisme de contemplation et d'itinérance devient une ressource économique pour le territoire ; les premiers aménagements touristiques voient le jour ainsi que la traditionnelle découverte du cirque à dos d'âne.

L'escalade des sommets et des cascades de glace, l'avènement d'un tourisme sportif

A partir de 1850, la haute montagne devient le terrain d'exploits sportifs d'une élite sociale. Le paysage se réduit à la description de passages d'escalade avec force détail des degrés de difficultés (murs, arêtes, faces nord, refuges et tables d'orientation...) et du matériel nécessaire pour accomplir ces itinéraires. A la fin des années 1970, la pratique des cascades de glace dans le cirque de Gavarnie prolonge cette quête d'exploit initiée un siècle plus tôt. Les pratiques sportives s'y diversifient, se démocratisent.

Tourisme contemplatif et familial du XIXème siècle et prémices du tourisme contemporain

La moyenne montagne voit en même temps se développer une pratique touristique basée sur la (re)découverte des traditions rurales et du patrimoine culturel valléen, comme en témoignent encore les hôtelleries XIXème (hôtellerie du cirque, hôtel des voyageurs...) et les chalets-refuge.

L'essor du tourisme s'accroît au XXème siècle avec les congés payés et l'engouement pour le tourisme d'excursion, mais aussi avec le développement du tourisme religieux à Lourdes. Le Cirque de Gavarnie devient l'incontournable du circuit de visite proposé par les agences de voyages. Les regards se concentrent alors sur l'axe du village vers la grande cascade et le cirque de Gavarnie. L'intensité de la fréquentation et sa concentration géographique transforment le village.



La salle des guides - Crédit photographique P. Meyer

Le pyrénéisme

est « une approche intellectuelle de la montagne qui marie le sensible au sportif ».

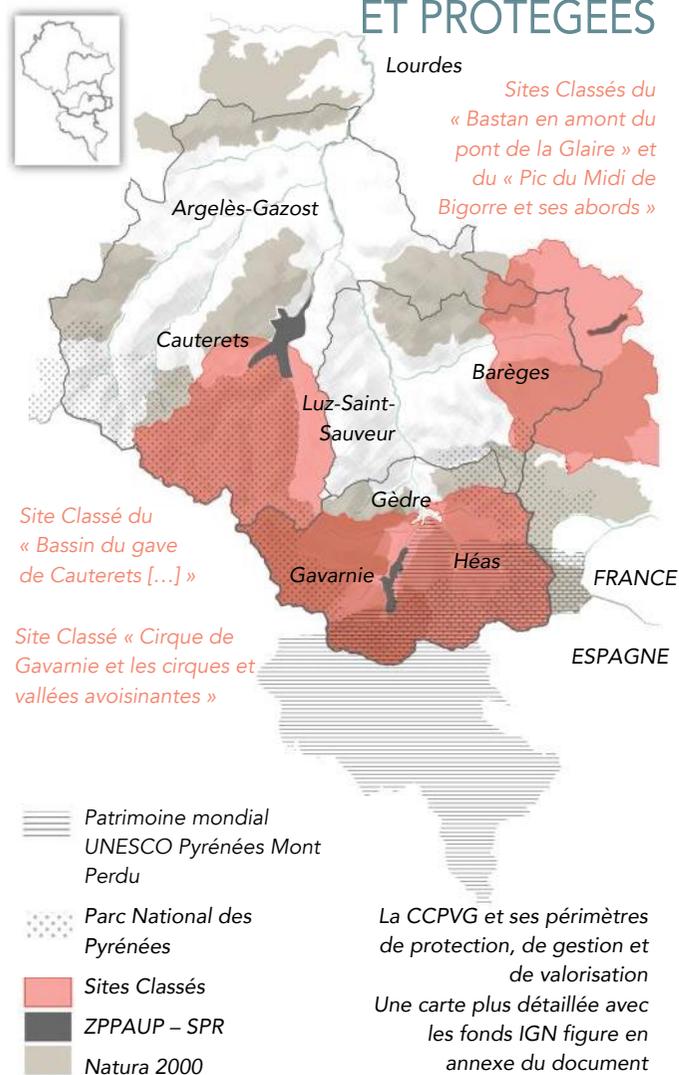
« L'idéal du pyrénéiste est de savoir à la fois ascensionner, écrire et sentir. S'il écrit sans monter, il ne peut rien. S'il monte sans écrire, il ne laisse rien. Si, montant, il relate sec, il ne laisse rien qu'un document qui peut être, il est vrai, de haut intérêt. Si – chose rare – il monte, écrit et sent, si en un mot il est le peintre d'une nature spéciale, le peintre de la montagne, il laisse un vrai livre, admirable. »

Henri Béraldi



"Quand la montagne vous a pris le coeur, tout vient d'elle et tout vous y ramène" tombe de Franz Schrader - Crédit photographique P. Meyer

A.2. DES VALEURS PAYSAGERES ET PATRIMONIALES RECONNUES ET PROTEGEES



Le site classé « Cirque de Gavarnie et les cirques et vallées avoisinantes » - L'attractivité que connaît le cirque de Gavarnie au début du XX^{ème} siècle participe à la prise de conscience de l'intérêt général de préserver les paysages pittoresques et à la naissance d'une politique des sites. Les objets et périmètres successifs des classements illustrent l'évolution des considérations patrimoniales : du « monument naturel » du cirque au « paysage des cirques et vallées ».

- Le monument naturel du « cirque de Gavarnie » est classé par arrêté du 20 juillet 1921 en référence à la loi du 21 avril 1906 organisant la protection des sites et monuments naturels de caractère artistique.
- La vue pittoresque sur le cirque de Gavarnie et son écrin montagnard depuis le village entre le pic de Piméné à l'Est et le pic du Mourgat à l'ouest est protégée par arrêté du 5 juin 1930.
- Les terrains publics des cirques et vallées, situés sur l'ex commune de Gavarnie et une partie de la commune de Gèdre limitrophe, sont protégés par le décret ministériel du 26 décembre 1941.
- Le périmètre du site actuel dénommé « le cirque de Gavarnie et les cirques et vallées avoisinants » est instauré par décret ministériel du 21 avril 1997 pour exclure le périmètre central du village de Gavarnie et pour étendre la protection sur les côteaux au-dessus de Gèdre et Saussa. Aujourd'hui le site classé représente 18980 ha répartis sur des altitudes comprises entre 1132m et 3282m.

Site Patrimonial Remarquable - Le périmètre central du village de Gavarnie et ses abords, exclus du site classé, sont protégés par un Site Patrimonial Remarquable (SPR) en cours de révision, prenant le relais de la ZPPAUP du 10 mai 1995.

Parc National des Pyrénées - Depuis 1967, toute la zone de haute montagne, du pic Long jusqu'au massif du Vignemale, constituant la frange sud du site classé est en zone cœur du Parc National des Pyrénées. La charte, approuvée par décret du 28 décembre 2012, définit un projet de protection et valorisation durable du patrimoine pour une durée de 15 ans.

Natura 2000 - Cinq sites couvrent partiellement la commune de Gavarnie-Gèdre : les sites ZSC (directive habitats) « Estaube – Gavarnie – Troumouse – Barroude » mais aussi « Gaube – Vignemale – Ossoue », « Aspe – Cestrede » et « Pic Long Campbieilh » ; le site ZPS (directive Oiseaux) « Cirque de Gavarnie ».

Patrimoine Mondial de l'UNESCO Pyrénées Mont Perdu - En décembre 1997, le massif calcaire franco-espagnol du Mont Perdu a été reconnu patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de la double dimension naturelle et paysage culturel. Ce sont les quatre protections décrites ci-dessus, Site Classé, Site Patrimonial Remarquable, Parc National des Pyrénées et Natura 2000 qui sont garantes du bien pour la France. Un premier plan de gestion transfrontalier du bien a été approuvé par le Préfet de région le 25 juin 2019, ainsi que par les instances équivalentes en Espagne.

Patrimoine Mondial de l'UNESCO Chemins de Saint-Jacques de Compostelle - Le 2 décembre 1998, l'église de Gavarnie est reconnue par l'UNESCO comme l'un des 71 monuments composant le bien en série des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France.

Réserve Internationale de Ciel Etoilé - Le territoire fait partie de la RICE du pic du midi, espace dédié à la protection et à la préservation de la qualité de la nuit.

Les vallées des Gaves intègrent également d'autres sites classés emblématiques -

- Le site du « Bassin du gave de Cauterets comprenant les vallées des gaves de Lutour, de Gaube, de Jéret, du Marcadau et du Cambasque », classé en 1928 sur environ 13500 ha, fait aujourd'hui l'objet d'une démarche de redéfinition de son périmètre comme de ses valeurs liées notamment à l'eau et à son univers thermal ainsi qu'à l'expérience que procurent les itinéraires pittoresques comme celui des gorges et des cascades monumentales.
- Le site du « Bastan en amont du pont de la Glairé », classé en 1932 pour préserver la ressource thermique et un paysage pittoresque de bassin versant raviné par de nombreux cours d'eau.
- Pour partie seulement, le site du « Pic du Midi de Bigorre et ses abords », dont le périmètre a été redéfini en 2003 pour préserver ses valeurs paysagères mais aussi le cadre de son histoire scientifique et humaine.



Le Cirque de Troumouse et son ciel étoilé – Crédit photographique P. Meyer



Raquettes à Gavarnie – Ascension d’une cascade de glace –
Observations naturalistes du Parc - Crédits photographiques P. Meyer

A.3. POPULATION, FREQUENTATION ET USAGES DU SITE

A.3.1. Une population en diminution et vieillissante

En 1968, le village compte 618 habitants contre 339 en 2019. A l’inverse, le nombre de résidences secondaires augmente régulièrement : 55 en 1968 pour 155 habitations permanentes contre 421 en 2017 pour 163 logements à l’année. Cela démontre l’attractivité touristique grandissante de Gavarnie-Gèdre. A ce phénomène, s’ajoute un vieillissement constant de la population qui interpelle sur le renouvellement des générations et la reprise des exploitations agricoles.

A.3.2. Fréquentation et usages

En plus de l’hydroélectricité dont les emplois sont principalement pourvus par des personnes extérieures à la commune, les deux principales activités économiques du site relèvent du tourisme et de l’agriculture.

L’attractivité touristique de Gavarnie profite à un territoire étendu

La fréquentation touristique de Gavarnie-Gèdre, concentrée à 70% sur la période estivale, est estimée à 650 000 visiteurs/an, dont environ 30% de provenance étrangère et en augmentation. Au-delà de la contemplation des cirques, le territoire offre diverses sources d’attractivité (escalade, sports d’hiver dont station de ski des Espézières, randonnées, canyoning, via ferrata ...). Gavarnie est en particulier un site de renommée Européenne pour la pratique de la cascade de glace. Le tourisme reste marqué par son héritage du XIXème siècle, essentiellement d’excursion à près de 70%. En effet, Gavarnie-Gèdre ne compte pas plus de 1000 lits marchands. Toutefois, l’aire d’influence touristique du site classé de Gavarnie dépasse largement celle de la commune :

- Les Vallées des Gaves, où vivent 15 500 habitants, disposent d’une capacité d’accueil de 33 000 personnes en hébergement touristique et 20 000 en résidence secondaire.
- Le territoire Gavarnie-Gèdre constitue le support de l’activité principale de nombreux professionnels de la montagne (Guides, accompagnateurs de moyenne montagne ...) des Vallées des Gaves et au-delà.

Cette attractivité s'inscrit dans celle, plus large, d'un territoire exceptionnellement riche en sites classés emblématiques : Bassin de Cauterets, Bassin du Bastan et Pic du Midi.

Une activité agropastorale encore importante mais soumise à de fortes pressions

L'activité agropastorale est encore bien présente, même si elle est en régression. Entre 1970 et 2019, on observe une diminution du nombre d'exploitations de 86% à Gavarnie et de 65% à Gèdre, ainsi qu'une diminution de la surface exploitée respectivement de 71% à Gavarnie et d'un tiers à Gèdre. Il reste tout de même 23 exploitations sur la commune, ce qui est remarquable pour l'époque. La communauté agropastorale est vieillissante et se renouvelle difficilement. Les installations et transmissions sont compliquées par la rétention foncière et la concentration des bonnes terres.

Les pratiques ont évolué avec la mécanisation (la surface d'exploitation pour le temps de travail d'un seul homme à l'année a doublé également entre 1970 et 2010), avec le changement des modèles familiaux d'exploitation lié aux politiques agricoles européennes et aux évolutions sociétales globales.



La fauche ouvrant les prairies et les perspectives sur les paysages montagnards - Crédits photographiques P. Meyer



L'hôtel du cirque à Gavarnie - Crédit photographique P. Meyer



PARTIE B |
Paysage, tourisme
et vie locale menacés :
un changement nécessaire
de regard et de pratiques

*Les crêtes du cirque de Troumouse
Crédit photographique, P. Meyer*

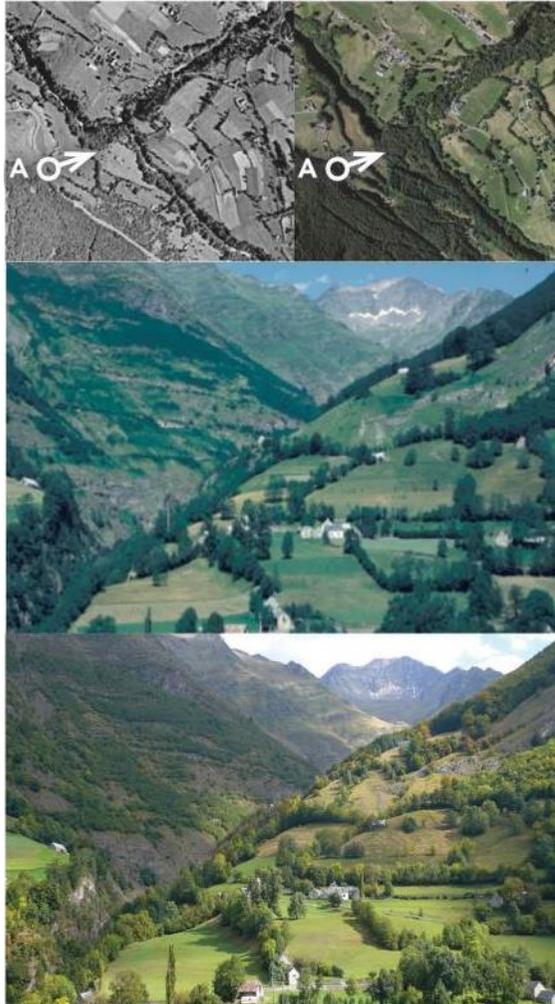
B.1. LES VALEURS CULTURELLES ET EMOTIONNELLES DES PAYSAGES SOUMISES AUX PRESSIONS TOURISTIQUES ET SOCIETALES...

Un paysage et une biodiversité remarquables menacés par la déprise agropastorale et démographique

La « fabrique » des paysages agropastoraux et la culture millénaire associée sont soumises à la déprise agropastorale et démographique qui se perçoit particulièrement par l'enfrichement des prairies intermédiaires. Sont particulièrement concernés les terrains pentus ou non desservis par la route où la fauche n'est pas mécanisable. Les estives sont encore bien pâturées puisqu'elles accueillent en été des troupeaux d'autres régions. Toutefois, la gestion moins rapprochée de ces troupeaux, une présence en augmentation des bovins, plus sélectifs et moins à l'aise sur les terrains escarpés, s'accompagnent d'une perte de qualité floristique et un début d'enfrichement des estives.

Cette déprise pastorale se manifeste également par l'épaississement des haies en limite des sentiers, des prairies et de l'eau, un manque d'entretien du patrimoine vernaculaire (chemins, murs, rigoles, granges, fontaines et moulins...) et la transformation des granges en résidences secondaires. La difficulté de gestion des forêts de recolonisation se traduit par des boisements vieillissants avec de nombreux chablis en place.

Série A. Paysages ouverts des vallées de Gavarnie Gèdre - Observatoire Photographique des Paysages IGN «remonter le temps» / 1985, Métaillier / 2007, Carré



Série B. Paysages fermés de la vallée de Cauterets Route d'Aoumède - Campbasque / Street view et IGN «remonter le temps»



Photographies d'ambiance montrant les évolutions des paysages agropastoraux dans deux situations contrastées.

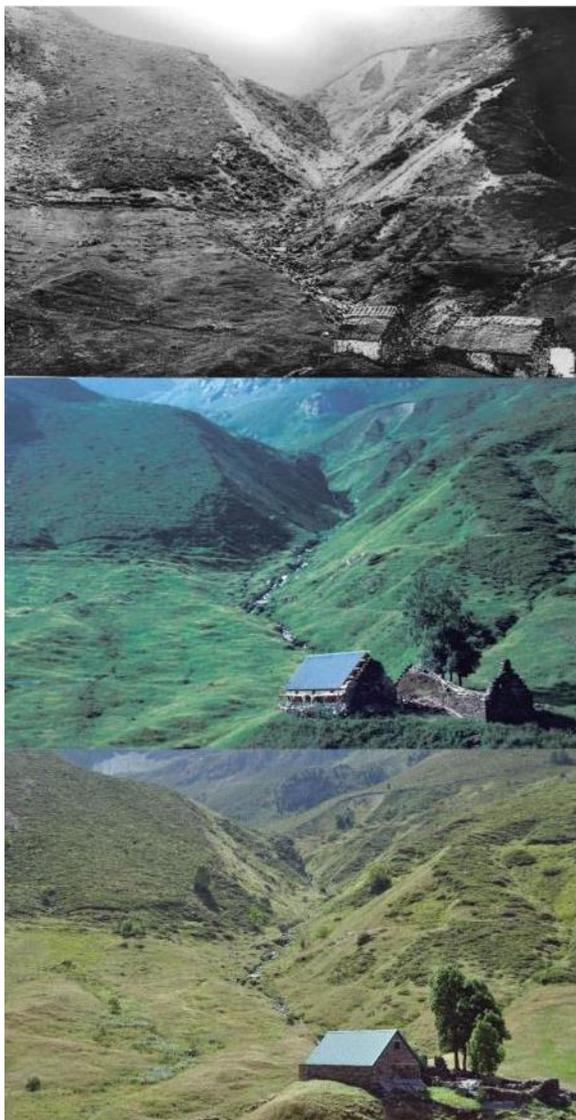
Des paysages ouverts « qui tiennent » grâce à la fauche dans les vallées de Gavarnie-Gèdre (série A. à gauche)

Des paysages qui se sont complètement refermés et ont disparu dans la vallée voisine de Cauterets (Série B. à droite), du fait de la quasi disparition de l'agropastoralisme

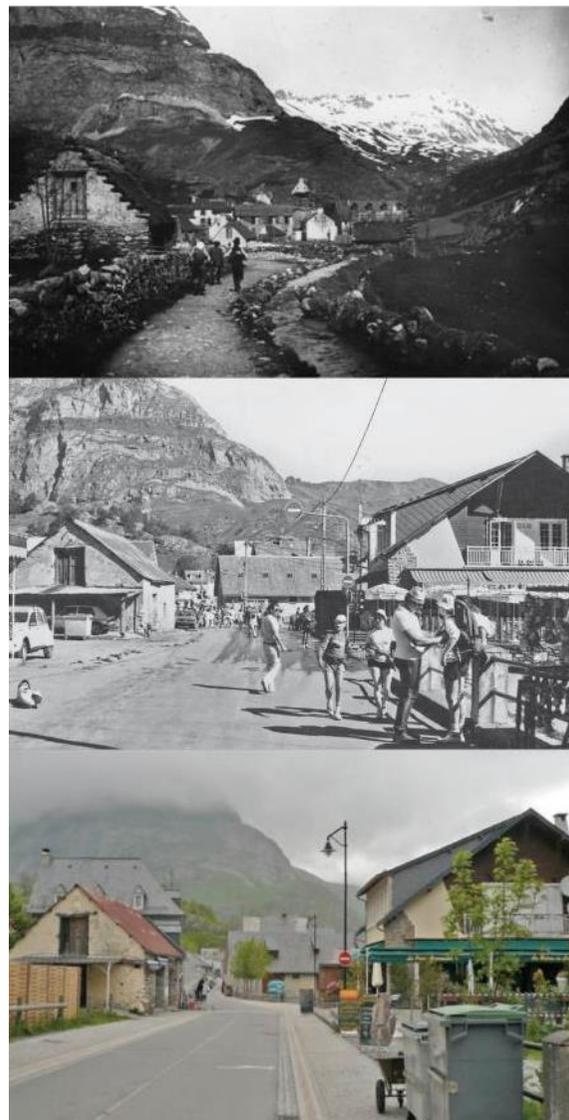
Le maintien de l'activité agropastorale permet l'existence des paysages ouverts inscrits sur la liste du patrimoine mondial.



Série Campbielh, rénovation et abandon des granges, stabilisation du versant puis développement des landes, Briet, vers 1910, Métaillier 1985, et 2012



Série Village de Gavarnie, du quartier de granges au village touristique, canalisation de l'eau du Gave / début XXème, milieu XXème, Carré, 2008



La menace d'uniformisation et de fermeture de milieux pâturés à forte valeur patrimoniale constitue un enjeu majeur repéré dans la gestion des sites Natura 2000 et souligne la nécessité de soutenir l'activité agricole et pastorale de ces vallons.

Une atténuation des perceptions de l'eau dans les paysages

La disparition de l'eau touche tous les paysages :

- Au cœur des villages par les canalisations et l'enfouissement des voies d'eau.
- Dans les prairies par l'abandon des systèmes de rigoles pour le drainage et l'irrigation, des usages des fontaines, lavoirs et des moulins.
- Par la disparition de la perception des gaves et des cascades dans le paysage suite à l'enfrichement des berges, ou à leurs enrochements de protection.
- Par des modifications climatiques altérant les paysages de haute montagne (quasi disparition des glaciers, neiges éternelles ...).

Des points de vue sur des paysages remarquables qui tendent à se dégrader

Les paysages de Gavarnie-Gèdre se laissent d'abord découvrir par les routes, puis les chemins. La route des gorges en particulier, depuis la vallée de Luz jusqu'à Gèdre puis Gavarnie ou Héas, offre des points de vue remarquables sur les hauteurs, le gave en surplomb, les cascades, les chaos ...



Stationnements en entrée en haut, au pied du barrage des Gloriettes, en bas aire de camping car de Holle – Crédits photographiques Streetview



La publicité à Gavarnie

Avec ses lacets, ses murs de soutènement en pierres sèches, ses ouvrages de protection ou de franchissement, la route compose le paysage de montagne et singularise l'ambiance et l'expérience de sa découverte. Toutefois, les abords immédiats des routes tendent à s'enfricher, les vues s'obstruant et le traitement des parapets et autres ouvrages de protection, des aires de chaînages, de déneigement et de stationnement (...) prend insuffisamment en compte la dimension paysagère de la route, contribuant à sa « banalisation ».

Les paysages se perçoivent également depuis les « portes d'entrées » sur les sites d'altitudes, là où s'arrête la route et démarrent les sentiers. Les points de vue ici desservis n'échappent pas à l'enfrichement qui ferme les écrans pastoraux des villages, les premiers plans des échappées visuelles vers les cirques et les sommets. L'ambiance paysagère de ces lieux est par ailleurs particulièrement sensible à l'impact des aménagements visant la gestion de leur fréquentation, comme à la présence des véhicules. C'est ainsi qu'en période estivale, le stationnement sauvage des véhicules et camping-cars le long des routes et sur certains sites d'altitude peut avoir un impact sur la qualité de la visite. En 2019 le cirque de Troumouse a connu une évolution avec la mise en place d'une navette entre l'auberge du Maillet et le cirque, assortie d'une renaturation de l'ancien parking au cœur du cirque.

Gavarnie, un village de montagne marqué par une pression touristique mal maîtrisée

Le paysage de l'axe Gavarnie-Cirque souffre d'un développement commercial passé qui s'est accompagné d'une faible qualité de l'aménagement urbain, d'implantation de zones de stationnement pour les autocars et de façades d'établissements artisanaux, commerciaux et hôteliers, qui par leur qualité, dégrade parfois la vue sur le cirque. Publicités, enseignes et signalétiques occupent massivement l'espace public et fragilisent la perception d'un village authentique et vivant de montagne. Ce constat de longue date a conduit la conception d'un programme ambitieux de requalification du village qui se poursuivra jusqu'en 2022.

Enjeux de gestion et requalification des paysages :

- Le maintien d'une activité agropastorale transhumante génératrice de paysages culturels vivants, ouverts et entretenus valorisant les points de vue.
- La qualité de l'aménagement des espaces urbains, des routes et des sites d'accueil d'altitude.
- La préservation et mise en valeur des patrimoines liés à l'eau dans leur diversité paysagère et d'usages.

B.2. UNE VISITE QUI N'EST PAS A LA HAUTEUR D'UN SITE D'EXCEPTION



Aménagements et infrastructures routières dans le village de Gavarnie aux premiers plans du cirque
– Crédit photographique P. Meyer

Le tourisme est aujourd'hui l'activité économique première de Gavarnie-Gèdre et au-delà. Il génère la plus grande part des emplois, conditionne l'habitabilité de ces montagnes et donc la transmission des valeurs locales. Pour autant, les conditions d'accueil et ce qui est donné à voir aux visiteurs pourraient être réinterrogés au regard de ce que le site peut offrir en termes d'expérience des lieux et de valeurs patrimoniales.

Une visite trop concentrée sur l'axe Cirque de Gavarnie

La renommée internationale du cirque de Gavarnie influence fortement la stratégie de promotion du territoire : le cirque est omniprésent dans l'image et le discours et masque la grande diversité des sites et de l'offre de Gavarnie-Gèdre. En conséquence le visiteur passe trop souvent à côté de bien des richesses pour n'approcher que de loin la grande cascade qu'il prend en photo avant de s'en retourner.

Par ailleurs, le manque d'interprétation des multiples valeurs du territoire ne permet pas de soutenir l'économie agropastorale productrice des paysages culturels et de pérenniser la transmission par les habitants de la culture identitaire locale (Histoire, récits, langue, chants, art culinaire...). Peu d'expérience des lieux est offerte aux visiteurs et on ne s'appuie pas sur les productions locales de haute qualité (mouton Barèges-Gavarnie AOP).

Un déficit de stratégie globale de gestion des flux et de la mobilité

Si l'accès au village de Gavarnie et à certains sites d'altitude comme le cirque de Troumouse a fait l'objet de réflexions pour l'organisation de l'accueil et de l'orientation (véhicules, camping-cars, randonneurs...), une stratégie globale fait encore défaut : signalétique touristique et directionnelle, gestion des stationnements adaptée selon les saisons, développement de moyens d'accès au village et aux sites alternatifs à la voiture avec pour objectif de limiter les conflits d'usage et d'engager la transition écologique.

Des pratiques touristiques « de cueillette », historiquement ancrées

Construites dans le temps, adaptées au type de fréquentation générée par la renommée du territoire, ces pratiques commerciales interrogent aujourd'hui, car elles s'accompagnent d'une banalisation de la visite. En s'affranchissant des règles et valeurs locales, elles génèrent des conflits d'usage entre les différents utilisateurs de la montagne (bergers, prestataires de sport et de loisir, randonneurs). Par ailleurs, il existe aujourd'hui une multiplicité d'espaces d'accueil des visiteurs (Office de tourisme, Maison du Parc National, Millaris...), dont l'articulation gagnerait à être clarifiée. L'opération Grand Site constitue une opportunité pour repenser cette organisation afin de clarifier la visite.

Synthèse des enjeux :

- Requalification de la découverte du site en favorisant l'expérience des lieux au bénéfice des visiteurs comme des habitants et de la transmission des valeurs patrimoniales.
- Elargissement de la proposition de visite aux cirques et vallées de Gavarnie.
- Amélioration des espaces d'accueil et de médiation culturelle.
- Intégrer une approche patrimoniale à l'expérience de visite. Questionner et accompagner les acteurs touristiques pour qu'ils prennent part à la réalisation de cet objectif.



La rue centrale du village de Gavarnie au pic de la saison estivale - Crédit photographique P. Meyer

B.3. UNE COMMUNAUTE HABITANTE EN RECUL ET INQUIETE



Atelier de travail autour des valeurs à mettre en commun et des stratégies à construire ensemble - Ateliers OGS mai 2019

Lors de la concertation publique de 2019, des habitants et acteurs économiques de Gavarnie-Gèdre ont exprimé leur vision d'avenir pour leur commune : certains enjeux sont ressortis comme prioritaires.

La difficulté du maintien ou de l'installation des jeunes

Le déclin démographique, accompagné d'un vieillissement, est constaté depuis de longues années. En 2018, l'une des deux classes de l'école a été fermée, provoquant une forte mobilisation locale. Pour autant, l'arrivée de jeunes ménages est rendue difficile par la pression exercée par l'attractivité touristique sur le foncier. En conséquence, les emplois générés par les activités touristiques sont en majeure partie occupés par des habitants d'autres villages dans la vallée.

L'installation de nouveaux agriculteurs est également complexifiée par la difficulté d'accès au foncier du fait de la concentration des terres mécanisables pour agrandir les exploitations existantes.

La consécration d'un lieu de villégiature aux dépens d'un lieu de vie

La forte saisonnalité touristique influence celle des services et commerces qui ferment en basse saison, pénalisant la vie à l'année. Alors que la commune dispose d'importants équipements sportifs et de loisirs (station de ski, piscine, patinoire, salle d'escalade), les habitants ne peuvent même pas compter sur une solution de transport publics réguliers pour compenser l'éloignement des services essentiels (médecin, gendarmerie, banque, collèges...) vers les bourgs de centralité de Luz-Saint-Sauveur et Argelès-Gazost situés à 15 et 30km.

Un sentiment d'impuissance face aux risques d'artificialisation et de « mise sous cloche » des lieux

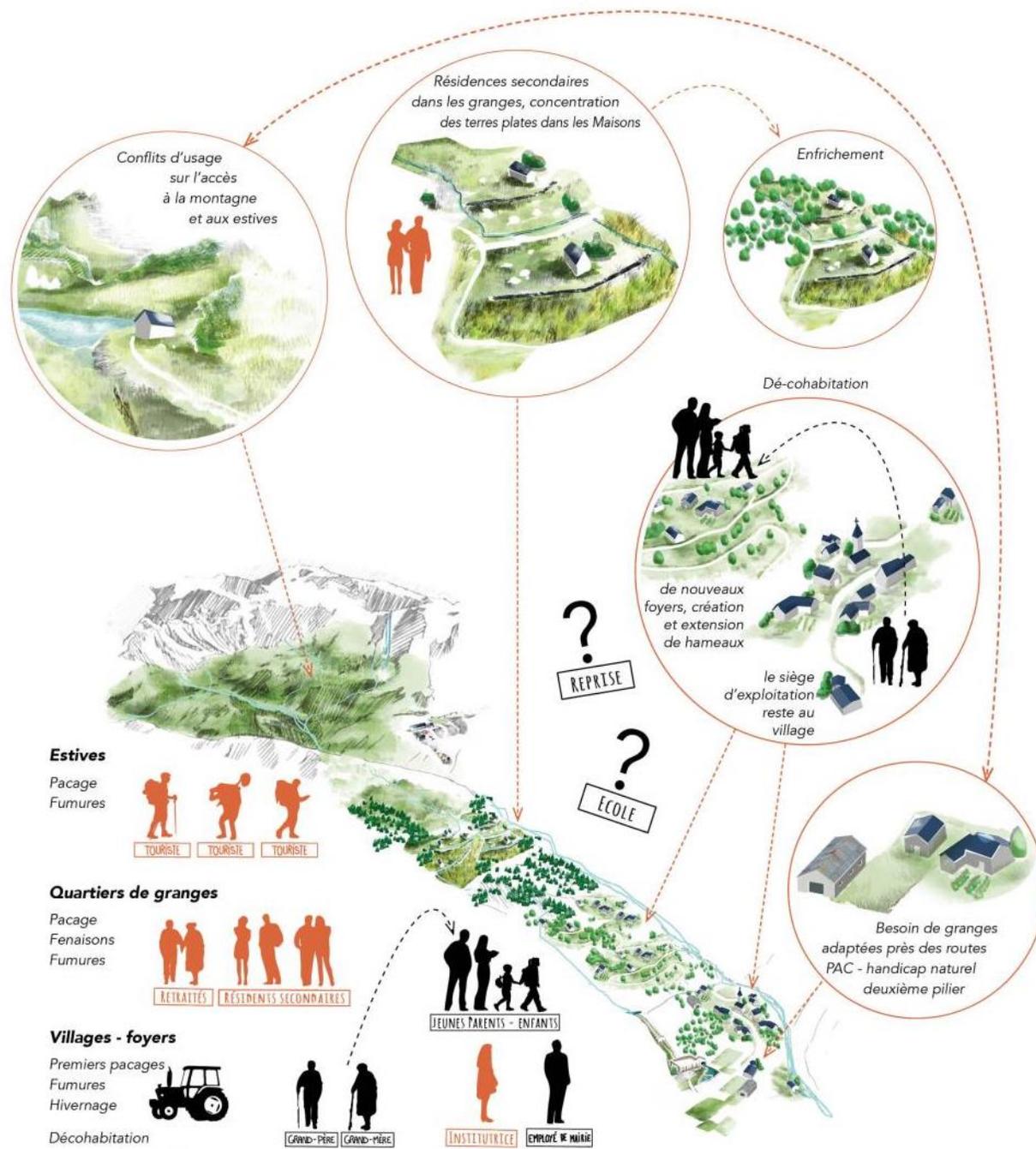
La non-reconnaissance par les visiteurs et certains acteurs du tourisme des valeurs productives et culturelles de la montagne, au profit d'une montagne « naturelle » et « sauvage » et d'un usage récréatif public, génère de profondes inquiétudes.

Par ailleurs, le mille-feuille des réglementations et de stratégies de protections de ce territoire se traduit par un sentiment de dépossession du lieu de vie et de perte d'un libre accès à la montagne.

Les habitants et acteurs souhaitent fortement maîtriser le devenir de leur territoire, en étant les garants de sa préservation, de la transmission des valeurs passées et actuelles aux générations futures.

Synthèse des enjeux :

- Favoriser l'accès aux services et commerces toute l'année.
- Accompagner l'installation des jeunes ménages.
- Remettre la population locale au cœur des processus décisionnels.



Ci-contre, évolutions du système de la Maison agropastorale, effets sur le territoire, les paysages et les populations – Synthèse de l'étude ethnologique et du plan paysage – Cabinet paroles – paroles, ethnologie, Cabinet de curiosité, paysagistes



PARTIE C |
Une ambition politique
patrimoniale partagée

Le plateau de Saugué avec perspectives ouvertes
sur le cirque de Gavarnie - Crédit photographique P. Meyer

Le partage des enjeux précédents et l'élaboration du plan de paysage se sont traduits par une volonté de changement de cap : le patrimoine et la vie locale des habitants sont remis au cœur du projet de territoire, en cohérence avec les valeurs du site classé, le plan de paysage, le plan de gestion du bien Pyrénées Mont Perdu et la charte du Parc National des Pyrénées.

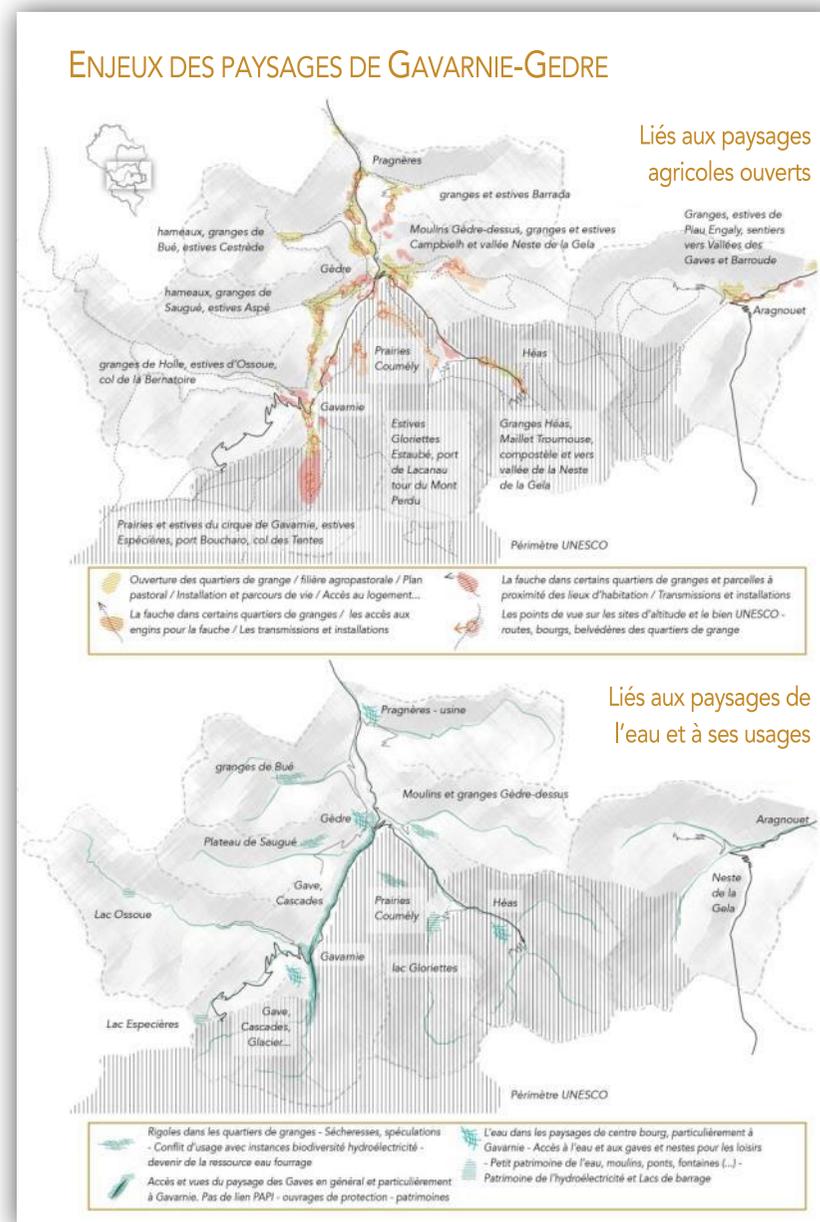
C.1. GERER ET TRANSMETTRE DES PAYSAGES PRESERVES

Cultiver des paysages d'exception

L'enjeu essentiel du territoire est le maintien d'une économie agropastorale transhumante productrice de paysages culturels vivants et de paysages ouverts, garante de la transmission d'une culture identitaire millénaire. L'élaboration d'un plan pastoral a conduit à des propositions pour accompagner la transition agropastorale, et valoriser les productions de qualité. Mais il s'agit également de trouver les moyens de réouvrir ou d'entretenir les paysages aux premiers plans des sites d'altitude, par le maintien ou la réintroduction d'une activité agricole, voire par d'autres moyens de lutte contre l'enfrichement.

Redonner une place physique et culturelle à l'eau

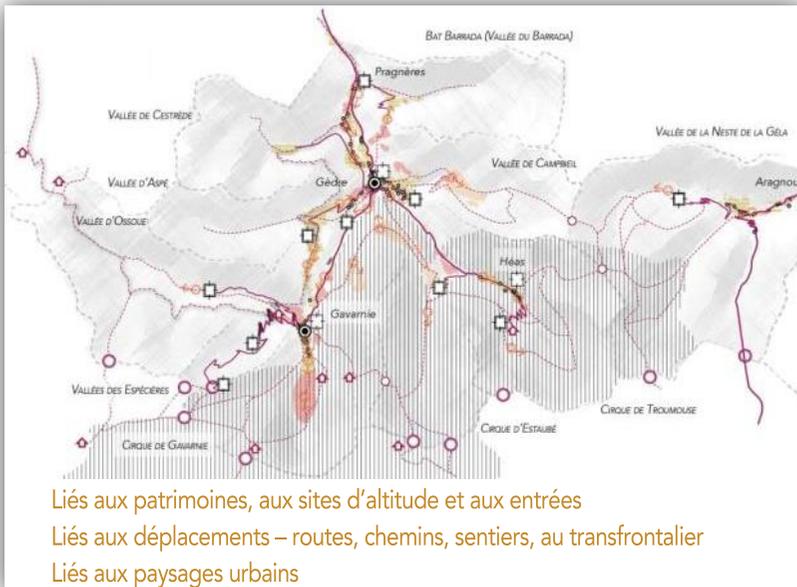
Révéler l'omniprésence de l'eau dans le paysage apparait fondamental au regard de sa valeur patrimoniale et fédératrice pour l'avenir, dans le contexte climatique : rendre le gave visible et accessible, redécouvrir et restaurer le patrimoine de l'eau dans les espaces urbains comme agricoles (moulins, lavoirs, rigoles, ponts, fontaines...) en adaptant leurs usages aux pratiques d'aujourd'hui. La construction de récits, mais aussi l'association des habitants à des chantiers participatifs doit conduire à valoriser l'eau en qualité de ressource commune et de patrimoine.



Cartes de synthèse du plan paysage Pyrénées Mont Perdu – Partie II – page 139



Requalification de l'axe Gavarnie Cirque – Grande perspective – Avant - Après



Carte de synthèse du plan paysage Pyrénées Mont Perdu – Partie II – page 141

Requalifier les villages, le paysage des routes et les espaces d'accueil sur les sites d'altitude

Retrouver la maîtrise de l'usage de l'espace public, en harmonisant la signalétique et la publicité, en accompagnant la réhabilitation des bâtiments et l'amélioration des devantures commerciales, en valorisant les modes de construction traditionnels est un enjeu important tant pour l'accueil des visiteurs que pour la réappropriation du village par ses habitants.

Il s'agira aussi d'entretenir la qualité patrimoniale des ouvrages routiers et de soigner la qualité de leurs abords, de requalifier les espaces d'accueil des sites d'altitude, d'identifier et entretenir l'ouverture des points de vue desservis.

C.2. VIVRE DANS ET GRACE AUX PAYSAGES D'UN SITE EXCEPTIONNEL

Habiter en haute montagne

Les habitants et les élus locaux sont animés d'une ferme volonté de lutter pour le maintien d'un territoire habité et vivant.

Ils savent que le dialogue sera nécessaire pour convaincre et pour maintenir, voire renforcer les services nécessaires à la vie quotidienne du village (services à l'année, transport scolaire, mobilité des actifs et des personnes âgées, maintien des commerces de proximité ...) en mutualisant leurs besoins avec ceux des visiteurs pour trouver des réponses adaptées

Il faudra également trouver les moyens opportuns et les montages adaptés à l'accompagnement des parcours d'installation de jeunes ménages par une politique publique active et efficace en particulier en matière de logement.

Partager la culture et le mode de vie des hauts montagnards

Si les patrimoines naturels et culturels de Gavarnie-Gèdre sont exceptionnels, il y a nécessité à ce que les différentes communautés d'habitants et d'acteurs locaux partagent et transmettent leurs valeurs : témoignages sur l'histoire du pyrénéisme dans la commune, reconnaissance des services rendus par les agropastoraux dans l'entretien des paysages, développement du sentiment de fierté et d'appartenance à une culture commune de la haute vallée (solidarité, entraide, sociabilité, traditions, partage des savoir-faire ...).

La volonté de poursuivre la concertation publique est affirmée, mais aussi de valoriser les contributions de chacun à l'image du village (façades, enseignes, origine des produits vendus, vie du village, travaux d'entretiens collectifs ...).

Rechercher des synergies entre le tourisme et l'agropastoralisme

Maintenir la vie dans la haute vallée, c'est aussi pérenniser durablement ses deux principaux moteurs économiques. C'est dans cette finalité que le projet doit chercher à décloisonner les approches et stratégies, à reconnecter les intérêts entre commerçants et paysans.

C.3. INSCRIRE GAVARNIE-GEDRE DANS UNE TRAJECTOIRE DE TRANSITION ECOLOGIQUE

Décliner une nouvelle ambition en matière d'adaptation au changement climatique, d'accélération de la transition écologique et énergétique du territoire.

Cette orientation mérite de constituer le fil rouge guidant les choix pour le territoire en matière de mobilité, de rénovation, de construction et d'aménagements, de tourisme 4 saisons, de valorisation patrimoniale...



Concours de fauche à Héas pour la journée de l'herbé et du pré de 2015



Balade commentée au plateau de Saugué pendant les ateliers OGS de mai 2019 – [Ecouter ici](#) la balade commentée sur la radio Fréquence Luz



Le refuge des Espuguettes la nuit - Crédit photographique P. Meyer



Les moulins de Gèdre-Dessus – Crédit photographique P. Meyer

C.4. ÊTRE FIER D'ACCUEILLIR DANS UN SITE D'EXCEPTION

Le territoire, lieu de passage transfrontalier et berceau du pyrénéisme, est empreint d'une tradition de l'accueil. Le développement du tourisme et la très forte attractivité du cirque de Gavarnie ont cependant parfois pris le pas sur la qualité d'accueil. Les habitants et élus souhaitent aujourd'hui en reprendre la maîtrise.

Concilier un accès libre à la montagne pour tous avec une gestion durable de la fréquentation et des flux

Sont en particulier en question les modes d'accès aux sites d'altitude et aux villages, pour les visiteurs comme pour les habitants. Il faudra trouver les bons compromis et moyens innovants pour rendre accessible la montagne au plus grand nombre tout en préservant ses qualités paysagères. La notion de montagne pour tous et à tous, de « montagne libre » est au cœur des préoccupations des élus. La gestion des stationnements est également à repenser pour en limiter les impacts environnementaux et paysagers.

Elargir et diversifier « l'expérience 4 saisons » de Gavarnie-Gèdre

Il s'agit de donner à voir en toutes saisons l'ensemble des cirques et vallées, le caractère transfrontalier du territoire, ses pratiques et productions locales et en interprétant ses différentes valeurs en particulier culturelles et en poursuivant la valorisation du réseau de routes, chemins, sentiers et boucles, en particulier « intervalléens » et transfrontaliers à la découverte de paysages et patrimoines exceptionnels.

Interpréter et offrir la perception de l'Esprit des lieux

En s'appuyant sur la construction et le portage des récits du territoire, il sera recherché l'inscription et la déclinaison des cultures naturalistes, agropastorales et pyrénéistes dans les activités contemporaines. La complémentarité des valeurs avec les différents sites classés (Pont d'Espagne, Col du Tourmalet et Pic du Midi) de la CCPVG devra être valorisée.



PARTIE D |
Perspectives vers une nouvelle
Opération Grand Site

D.1. UNE GESTION DURABLE ET PARTENARIALE ENGAGEE DE LONGUE DATE



Fermeture de la route aux véhicules depuis l'auberge du Maillet. Mise en place d'une navette de visite du cirque de Troumouse



Extraits du film « la Bernatoire » sur la transhumance transfrontalière, réalisé en 2019 par les acteurs du territoire

D.1.1. Deux premières Opérations Grand Site de 1990 à 2003

Le cirque de Gavarnie a fait l'objet de l'une des 3 premières Opérations Grand Site en France en 1990-1996, suivie d'une 2ème en 1997-2002.

D'importants efforts financiers ont été consacrés à améliorer le cadre matériel public et privé de l'accueil touristique à Gavarnie : la semi-piétonisation du village de Gavarnie l'été, l'aménagement des espaces publics (rues du village haut, stationnements au village bas, l'aire pour camping-car de Holle), l'enfouissement des réseaux, la réhabilitation de sentiers, (sentier Holle vers le village, chemin du cirque), l'élaboration de la ZPPAUP (devenue SPR), les réfections de façades, devantures, toitures, murets ...

D.1.2. Un redoublement d'efforts depuis 10 ans

De nombreux travaux et études ont déjà été mis en place pour améliorer l'expérience de visite.

Requalification urbaine et paysagère – amélioration de l'accueil des visiteurs

Réglementations routières et gestion de stationnements sur le site d'altitude de Troumouse, restauration de petits patrimoines, requalification et aménagements des bourgs de Gavarnie et Gèdre, formation-action auprès des commerçants ...

Structuration des itinéraires emblématiques dans une approche transfrontalière accrue

Réhabilitation de sentiers transfrontaliers emblématiques, mise en accessibilité de la montagne aux personnes handicapées ...

Engagement d'une réflexion sur la médiation culturelle

Création d'un centre d'interprétation dont l'objet est la compréhension du territoire, acquisition de patrimoines bâtis emblématiques, mise en valeur du pyrénéisme sur le parcours de visite de Gavarnie, mise en vidéo de récits sur les valeurs du territoire transfrontalier Pyrénées Mont Perdu, mise en valeur de la centrale hydroélectrique de Pragnères comme patrimoine industriel ...

Définition d'une stratégie territoriale de développement et de gestion de ce territoire

Les études et travaux récents ont permis la mise en commun de stratégies sur le territoire comme décrit dans le chapitre suivant.

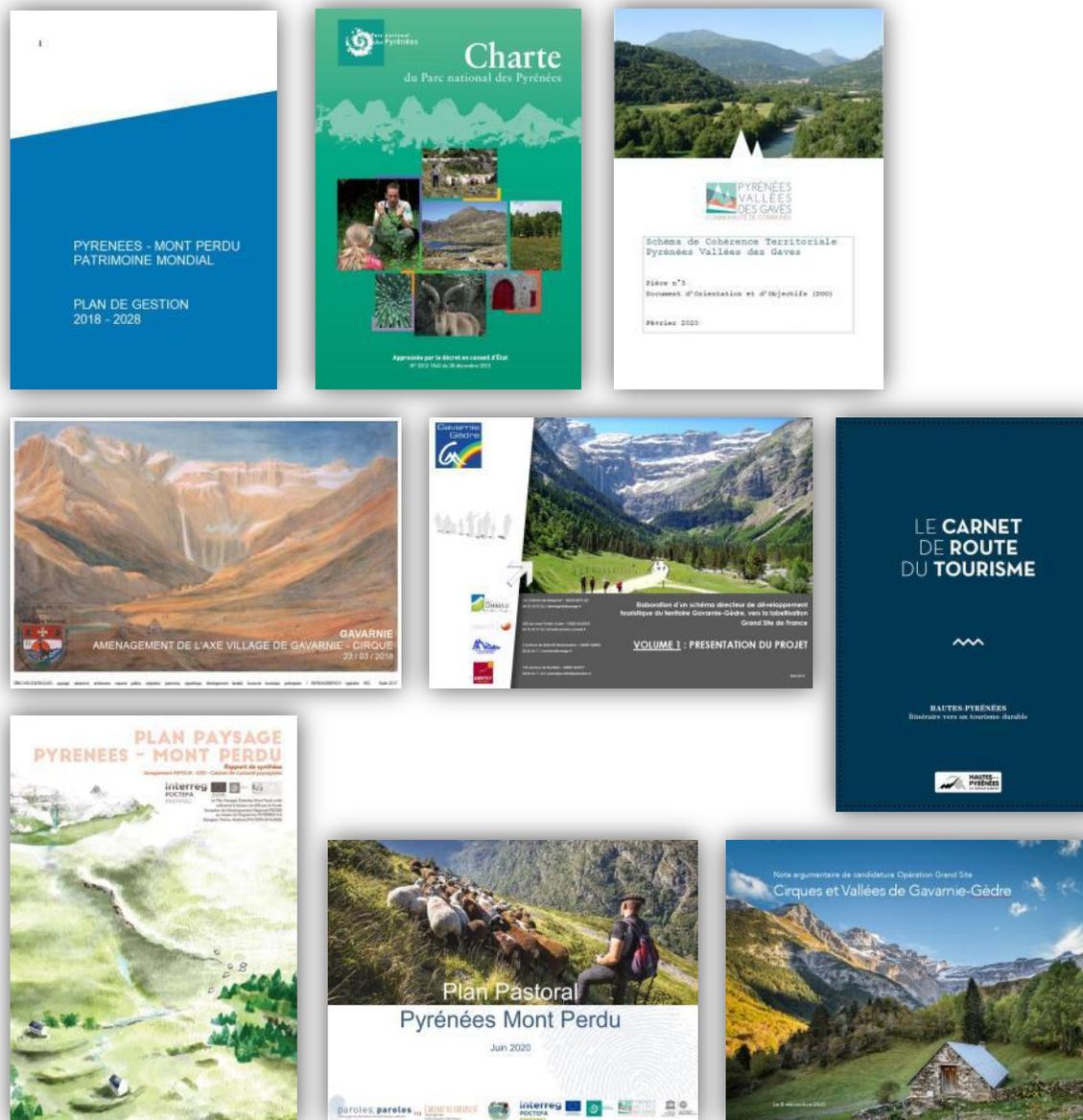
D.2. DES CONDITIONS POLITIQUES FAVORABLES

D.2.1. Une nouvelle gouvernance

Les réformes territoriales se sont accompagnées de nouveaux moyens d'ingénierie et de structures de gouvernance pour le territoire :

- 2016, création de la commune nouvelle de Gavarnie-Gèdre.
- 2017, création de la Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves, rassemblant 46 communes dans 5 vallées y compris Gavarnie-Gèdre.
- 2017, fusion de 5 offices de tourisme sur ce nouveau territoire pour donner naissance à l'Agence Touristique des Vallées de Gavarnie.

En 2018, la Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves décide de se porter candidate pour la relance d'une troisième Opération Grand Site pour "le site classé du cirque de Gavarnie et des cirques et vallées adjacentes".



Quelques-unes des nombreuses études et documents stratégiques en cours sur le territoire, contributions potentielles à la co-construction de la stratégie de l'Opération Grand Site

D.2.2. Les acteurs locaux au coeur du projet

De nombreuses études sont conduites, donnant lieu à une large concertation avec les habitants et acteurs du territoire :

- Les Carnets de route du Département des Hautes-Pyrénées, décrivant la stratégie de développement touristique de Gavarnie-Gèdre notamment.
- La labélisation du Grand Site Occitanie Cirque de Gavarnie-Cauterets Pont d'Espagne, et le plan d'action du contrat régional.
- Sur le périmètre de la Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves : le SCOT, le plan paysage, le PCAET et le diagnostic social.
- Sur le périmètre de la Commune, le plan de gestion du site patrimoine mondial Pyrénées Mont Perdu, le Plan paysage Pyrénées Mont Perdu, l'étude ethnologique de recueil du patrimoine immatériel sur le pastoralisme, la révision de la ZPPAUP de Gavarnie en SPR, le lancement de l'élaboration du PLU de la commune nouvelle, le plan pour la redynamisation de l'activité agricole et pastorale, le schéma directeur de développement touristique 4 saisons.

Ainsi ont été mises en place des méthodes de travail et approches communes, de nature à poser les fondements d'un projet d'Opération Grand Site.



FREQUENCE LUZ
RADIO DU PAYS DE LOURDES & DES VALLÉES DES GAVES

Pays Toy : 99.6 | Argelès : 104.2
Cauterets : 104.9 | Lourdes : 103.4

Patrimoines, paysages de Gavarnie-Gèdre... Pour le passé ? Le présent ? Le futur ? Ateliers débat ouverts à tous les 15, 16, 17 Mai à Gavarnie-Gèdre



Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves Programme des 3 jours [ici](#)

Ouvertes à tous, ces 3 journées d'ateliers, de retours d'expériences et de débats sur les valeurs du territoire, des paysages, du patrimoine, vous permettront de prendre connaissance de l'avancée des études sur les paysages. Elles seront aussi l'occasion de rencontrer des acteurs, élus, techniciens d'autres territoires engagés dans une démarche de valorisation durable de leurs paysages, de bénéficier de leur expérience et surtout, de leur poser vos questions. Venez participer à construire les enjeux, questionner les expériences d'autres territoires et vous exprimer ... Quel avenir souhaité, souhaitable pour le territoire ? Comment accompagner les évolutions ? Que transmettre aux générations futures ?

Ecoutez Michel Gabail Maire de Gavarnie-Gèdre et Lionel Mata, Chargé de mission développement et partenariat à l'Agence Touristique Vallées de Gavarnie vous présenter la démarche de ce séminaire :

▶ 00:00 17:28 🔊

Synthèse radiophonique des Ateliers OGS tenus avec la population en mai 2019 réalisée avec la radio locale Fréquence Luz et [à écouter ici](#)

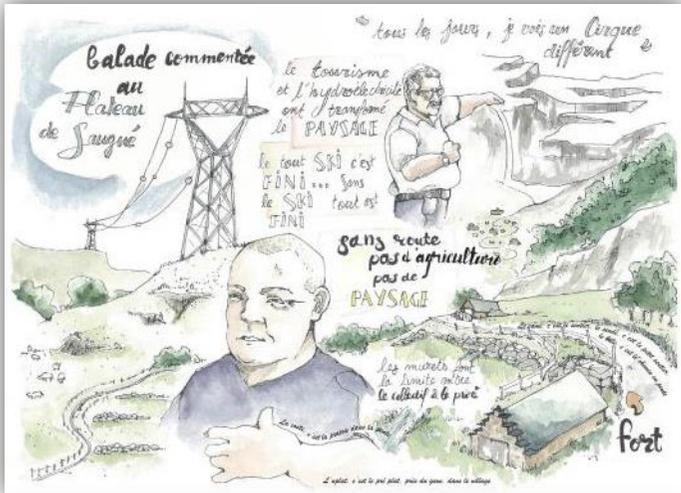
D.3. MOYENS, PERIMETRES, GOUVERNANCE : POUR ALLER PLUS LOIN...

D.3.1. Plus-values attendues d'une Opération Grand Site

Par son caractère durable, transversal et partenarial, l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet d'Opération Grand Site vers un label Grand Site de France, sur ce territoire emblématique aux multiples acteurs et stratégies, est de nature à favoriser :

- Le portage et le partage d'un nouveau regard patrimonial et sociétal sur le territoire propre à donner un cap, une ligne de conduite à respecter dans les choix de développement, pour reconquérir, préserver et transmettre les valeurs paysagères, naturelles et culturelles du territoire.
- L'organisation d'une gouvernance de projet efficiente et le renforcement des partenariats.
- Le développement de la concertation pour faciliter l'implication des habitants et associations, la poursuite de la concertation engagée et la pérennisation des méthodes de travail collaboratif.
- L'élaboration et la mise en œuvre d'un projet de territoire transversal, équilibré et innovant : explorer, inventer, expérimenter des réponses adaptées à la situation singulière du territoire par une approche systémique et une mise en synergie agriculture / tourisme.
- Faciliter l'accompagnement du territoire dans sa transition écologique.
- Valoriser les retours d'expérience de l'OGS des vallées de Gavarnie auprès des autres sites classés fortement fréquentés des Vallées des Gaves.

Enfin, la volonté est forte de s'impliquer régulièrement dans les travaux menés par le Réseau des Grands Sites de France afin d'y contribuer autour de nos valeurs montagnardes et de bénéficier des retours d'expérience.



LE PLATEAU DE SAUGUÉ
complémentarité des activités en paysages ancestraux

C'est lors d'une balade au plateau de Saugué et d'un atelier en salle qu'habitants, agriculteurs, techniciens et élus ont partagés leurs histoires, leurs envies et leurs enjeux sur ce paysage reconnu par l'UNESCO. Retour sur ce moment d'échanges.

L'agropastoralisme, la structure d'un paysage

Il y a le paysage que l'on voit en passant rapidement et le paysage que l'on travaille toute sa vie, sur plusieurs générations. Les paysages de Saugué, c'est une pratique ancestrale de l'élevage en milieu hostile, où le rythme des saisons prend plus d'importance qu'ailleurs. La fauche, le libre pacage, la montée en estives... autant d'activités qui composent le paysage que l'on voit : prairies, granges, murets... La déprise agricole des 30 dernières années s'exprime par le boisement et la fermeture au regard des pentes en zones intermédiaires. Les lieux les moins accessibles, sans route, sont abandonnés à la forêt. Ils sont pourtant les lieux privilégiés des belles vues panoramiques, comme au plateau de Saugué sur le cirque de Gavarnie. Ainsi les savons et savonnières s'effondrent, les mots patois des chemins, patès, granis, des prairies, aux pentes douces, fortes, se font discrets, la riche flore des prairies disparaît sous la forêt qui crée un paysage « comme partout ailleurs ».

Tourisme passé et à venir

Il apparaît évident qu'un rapport étroit existe entre l'activité agropastorale et le tourisme : l'agriculture et l'élevage ont créé au fil du temps et entretenu aujourd'hui ces paysages qu'aiment tant les touristes : le tourisme est un complément de revenu essentiel pour les agriculteurs et leurs familles. Ils sont liés depuis les premiers temps du tourisme, où de nombreux paysans sont devenus guides. L'équilibre entre les deux est fragile, il faut le maintenir.

Le tourisme de masse génère de certains parkings d'altitude, d'importantes fréquentations à certaines saisons et polarise sa pression sur des sites tels que le cirque de Gavarnie (1 million de visiteurs par an), Cauterets et beaucoup d'autres... On passe 1 jour à l'un, 1 jour à l'autre.

Les stations de ski sont un autre pôle d'attractivité massive l'hiver, lié au sport et au loisir. Alors, le paysage est consommé sans être vu ou compris, c'est le « tourisme du selfie ».

La question se pose quant à l'avenir et au développement de la pratique touristique. En rapport avec la valeur économique du paysage, il est utile de définir une limite entre « fréquentation » et « sur-fréquentation ». La diversité des vallées qui font le territoire de la CCPEV, les paysages et ses patrimoines culturels, est mise en avant, elle appelle à une pluralité des formes de tourisme. Ce sont autant d'atouts à valoriser/développer pour cibler des publics différents et adapter les offres à cette diversité.

L'hydro et l'électricité, patrimoine paysager à part entière

Qu'il soit question d'en user ou de s'en protéger, l'eau est partout accompagnée ou mise en valeur : rigoles, ruisseaux, cascades, murets, système d'irrigation, frigos à lait ou leytes... mais aussi, centrales hydroélectriques, lacs de barrage, conduites forcées, pylônes, autant d'éléments qui marquent et structurent le paysage. La production électrique est d'ailleurs l'une des étapes de transformation des paysages les plus importantes. Les chantiers EDF ont non seulement généré des objets architecturaux colossaux, mais aussi donné du travail aux populations locales ou immigrées.

AOP, territoire transfrontalier, des patrimoines à revaloriser

L'AOP Barigès-Gavarnie est la seule en Europe pour les moutons. Elle concerne une partie du territoire, le Pays Toy, une race spécifique de moutons et l'obligation d'une vie sentière et d'une nourriture d'ici. La particularité de cette AOP en fait un fondement de la valorisation du site. La situation transfrontalière franco-espagnole, les échanges, les passages historiques entre les deux cotés, en font un véritable pays du Mont perdu : transhumance des bovins espagnols via le col du Bernatsatz, ancienne foire franco-espagnole à Gavarnie. « Il y avait plus de contact avec l'Espagne qu'avec Lourdes ». Alors que cette valeur du territoire s'estompe, il semble intéressant de la remettre à l'ordre du jour.

21 Juin 2019
à Gavarnie-Gèdre

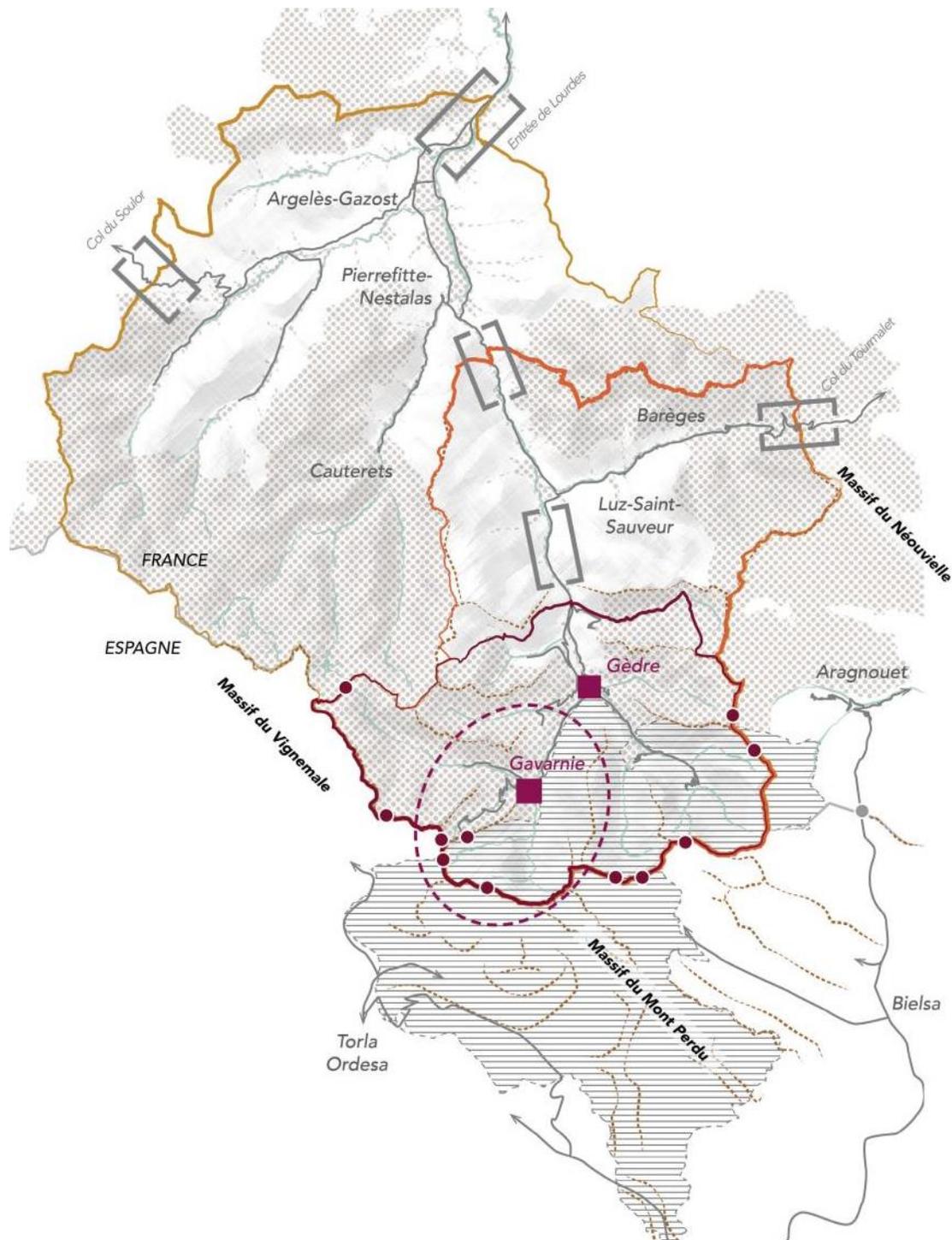
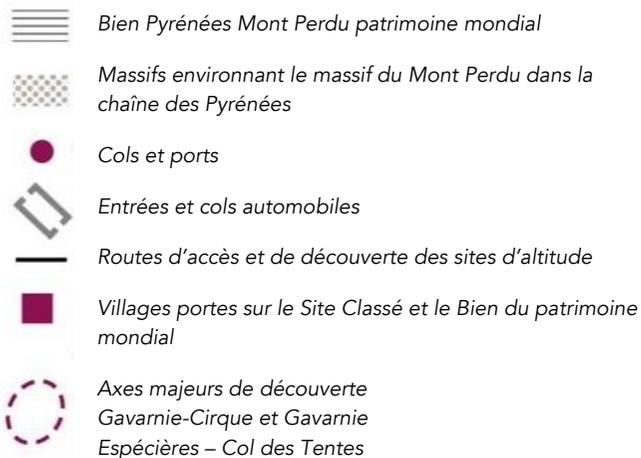
Cette carte postale est réalisée dans le cadre de l'Opération Grand Site des Vallées des Gaves par le Pays Montagnard des Pyrénées en partenariat avec la CCPEV. Adresse : Gavarnie-Gèdre, 31100 Saugué.

Carte postale « balade commentée au plateau de Saugué »
Etat des Lieux du Plan paysage

D.3.2. Portage et territoires de l'Opération Grand Site : des périmètres emboîtés

Plusieurs périmètres emboîtés peuvent s'envisager pour des niveaux d'actions adaptés et pour travailler des thématiques indépendantes.

Carte des périmètres potentiels de l'OGS





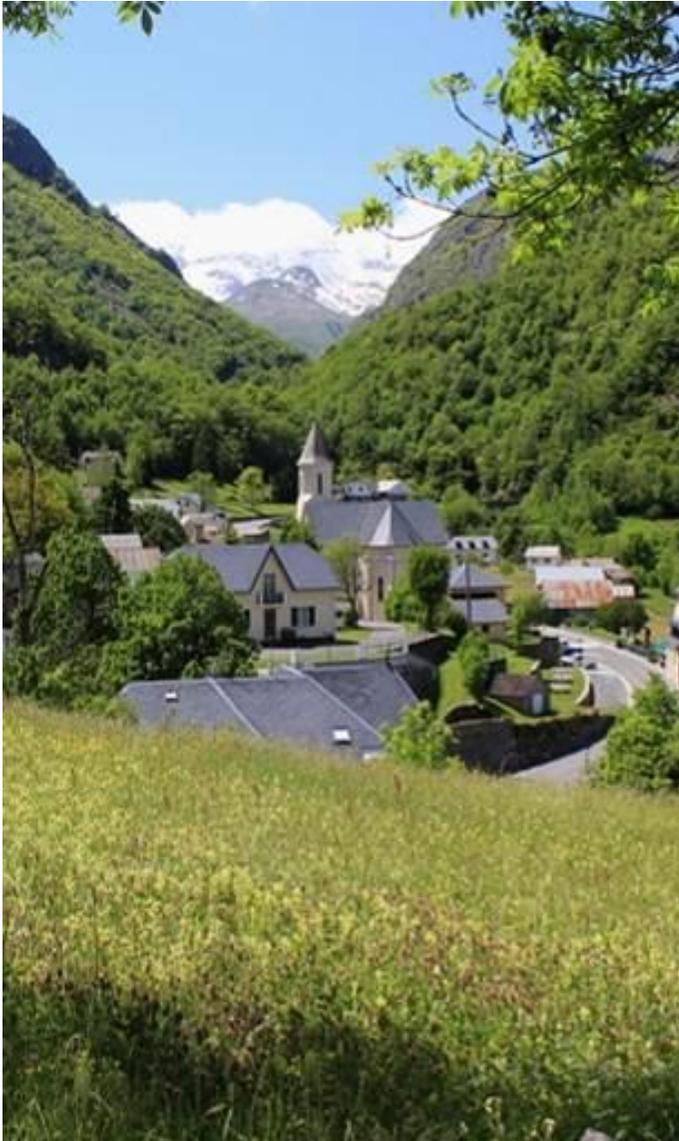
Les grands paysages du plateau de Saugué - Crédit photographique P. Meyer

- **La commune de Gavarnie-Gèdre** (le périmètre pressenti pour l'OGS, couvrant une superficie d'environ 30 000 ha) correspond pour 2/3 au site classé et à l'entrée majeure sur le bien Pyrénées Mont Perdu comme du Parc National des Pyrénées. Ce périmètre est adapté à la mise en valeur paysagère et patrimoniale, à l'amélioration du contenu des visites (itinéraires et modalité de déplacements de proximité voire transfrontaliers, interprétation des valeurs patrimoniales, construction et valorisation de la culture et des récits), à la mobilisation, l'implication des habitants et l'amélioration des conditions de vie à l'année (logements et services).

Plus précisément, l'axe village de Gavarnie - cirque de Gavarnie et l'axe village de Gavarnie - Pic des Tentes restent les cœurs emblématiques du site et demandent une attention toute particulière, car ce sont les deux parcours de visite où les valeurs paysagères subissent le plus la pression touristique.

Ce périmètre intègre également la centrale hydroélectrique de Pragnères, exemple d'un patrimoine industriel hydroélectrique exceptionnel, susceptible d'être valorisé dans le cadre de la valeur socio-économique de l'eau.

- **Le périmètre élargi du pays Toy** (correspondant à l'aire culturelle de la communauté pastorale du Barège citée dans la déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle). Ce périmètre est adapté à la restauration des paysages agropastoraux du site classé et du Bien patrimoine mondial, à l'accompagnement de la communauté agropastorale et de ses productions, à la mobilisation des acteurs pour une mise en synergie Agriculture/Tourisme. Ce périmètre peut contribuer à diffuser les connaissances des patrimoines culturels de l'agropastoralisme et de l'histoire des explorations pyrénéistes en lien avec l'histoire thermale de Barèges et de Saint-Sauveur.
- **Le périmètre de la Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves** est un territoire de stratégie et d'articulation touristique des destinations emblématiques Gavarnie-Gèdre / Cauterets / Tourmalet / Pic du Midi afin de valoriser et porter les valeurs respectives et singulières de chacune de ces destinations. Dans une logique de complémentarité et non de concurrence, il s'agit de valoriser les villages comme des portes d'entrée de ces différents territoires emblématiques, d'organiser la mobilité touristique de ces grands sites depuis Lourdes en mutualisant les besoins des touristes et résidents. Il sera important de faire connaître les retours d'expérience d'une Opération Grand Site à Gavarnie-Gèdre pour alimenter les démarches des territoires voisins.



Point de vue sur le village de Gèdre d'une prairie et perspectives sur la montagne - Crédit photographique P. Meyer

D.3.3. Partenaires prêts à s'engager auprès de la structure porteuse et feuille de route

La communauté de communes Pyrénées Vallées des Gaves, porteuse de l'Opération Grand Site, assurera le suivi administratif et l'animation en étroite collaboration avec la commune de Gavarnie-Gèdre.

A leurs côtés, l'ensemble des institutions locales (Etat, Région Occitanie, Département des Hautes-Pyrénées, Parc National des Pyrénées, PLVG) sont d'ores et déjà présentes, ainsi que les chambres consulaires, des associations (commerçants, patrimoine, agriculture) et de nombreux acteurs du territoire (Inspecteur des Sites de la DREAL, Architecte des Bâtiments de France, CAUE, Commission Syndicale de la Vallée du Barège, Comité Directeur conjoint du site Pyrénées Mont Perdu Patrimoine Mondial ...).

Dès la validation ministérielle des arguments pour travailler la relance du projet pour une 3ème OGS des cirques et vallées de Gavarnie -Gèdre, il s'agirait :

- D'accueillir sur le territoire le Réseau des Grands sites de France et le Bureau des Sites et Paysages pour un temps d'échange sur les orientations du projet politique.
- De mettre en place une organisation partenariale élargie à un niveau politique et technique et associant la population, pour approfondir et partager la valeur patrimoniale du site.
- De stabiliser un périmètre pertinent pour le projet d'Opération Grand Site et de décliner les orientations en actions d'un projet à 6 ans.

L'élaboration d'un projet d'Opération Grand Site et sa transmission ministérielle pour validation est visée le plus rapidement possible, beaucoup de matière existant grâce aux différentes réflexions engagées sur le territoire.

Situation

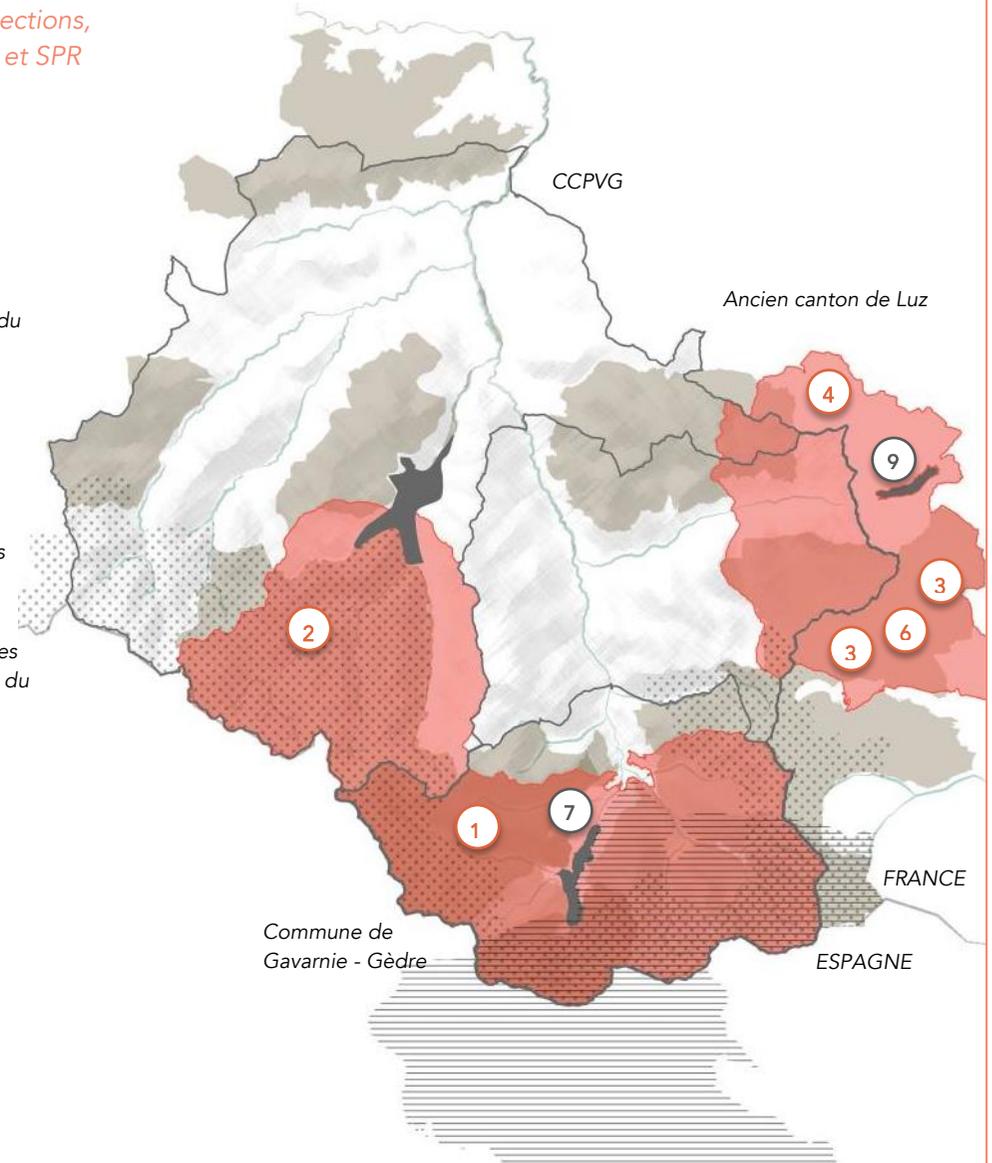
sur la frontière entre France et Espagne et dans le département des Hautes Pyrénées



Carte de localisation des protections, de situation des Sites Classés et SPR

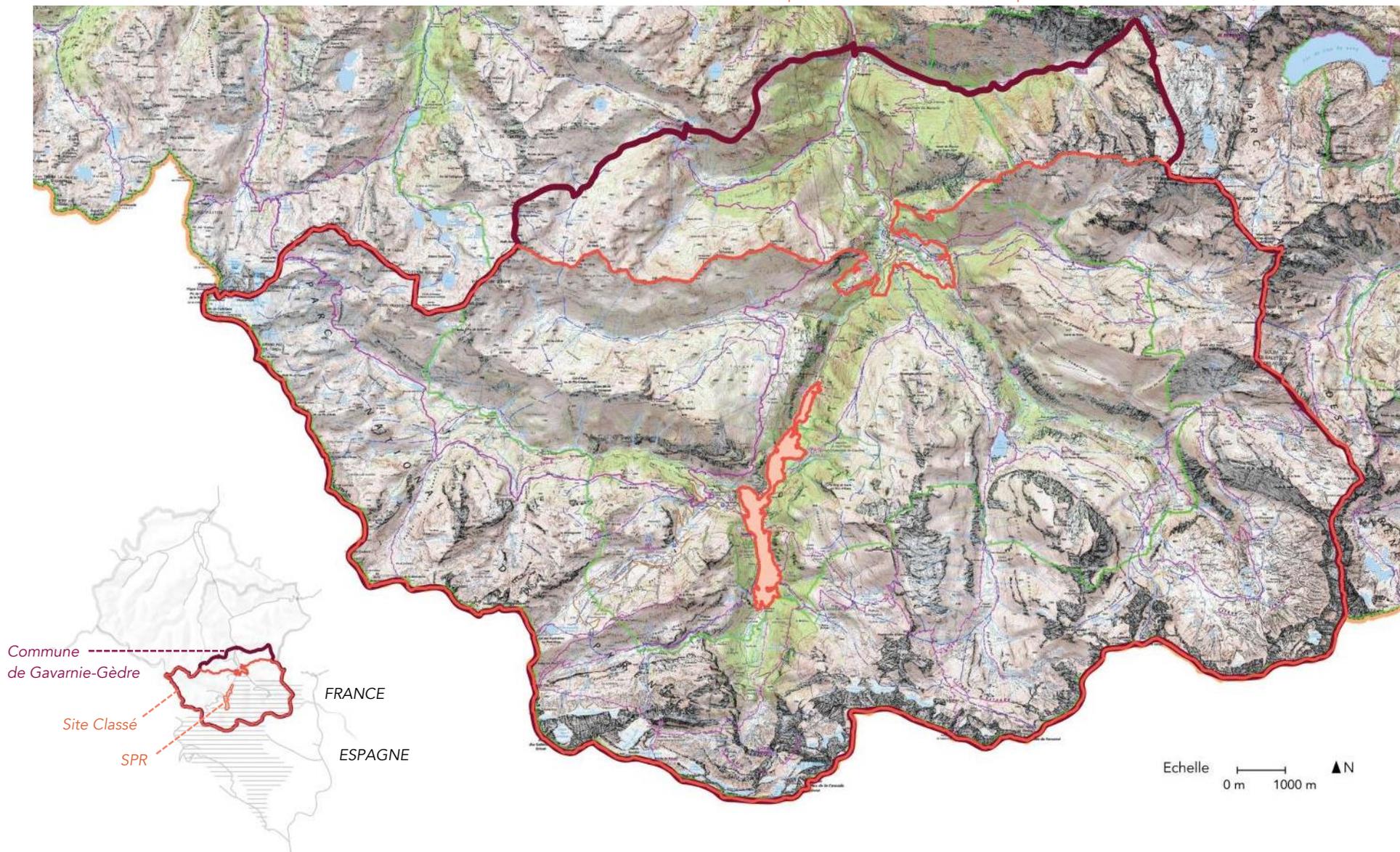
- Patrimoine mondial UNESCO Pyrénées Mont Perdu
- Parc National des Pyrénées
- Sites Classés
- SPR
- Natura 2000

- 1 - Cirque de Gavarnie et les cirques et vallées avoisinants
- 2 - Bassin du gave de Cauterets comprenant les vallées des Gaves de Lutour, de Gaube, de Jerret, du Macadau et du Cambasque
- 3 - Site de l'Oule-Pichaleye et ses abords
- 4 - Pic du Midi de Bigorre et ses abords
- 5 - Bassin du Bastan, en amont du pont de la Glère
- 6 - Vallon d'Estibère, érigé en réserve naturelle
- 7 - SPR Gavarnie
- 8 - SPR Cauterets
- 9 - SPR La Mongie



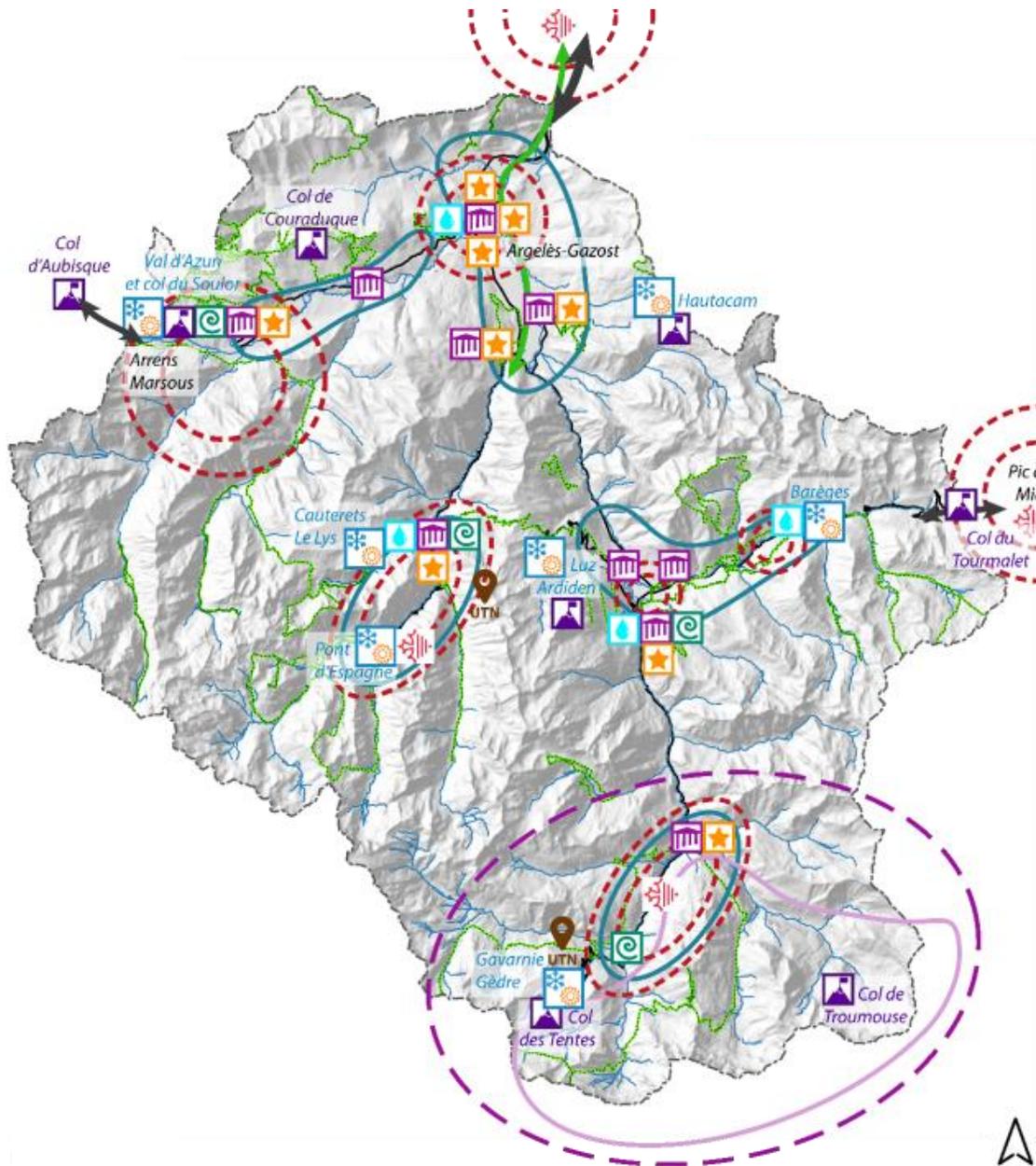
ANNEXE 2

Site Classé du « Cirque de Gavarnie et des cirques et vallées avoisinants », SPR de Gavarnie



ANNEXE 3

er l'économie touristique vers plus de qualité et plus de durabilité »
 SCoT de la Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves



Légende

Développer une offre touristique 4 saisons

- Stations d'altitude
- Cols mythiques
- Thermalisme et filière « santé bien-être »
- Itinéraires de randonnée et voie verte des Gaves
- Musées et activités culturelles
- Autres activités de loisirs (accrobranche, aquarium, parc animalier...)
- Projets d'Unités Touristiques Nouvelles structurantes

Poursuivre les démarches de projet et de labellisation

- Site UNESCO du Cirque de Gavarnie-Mont Perdu
- Grands Sites d'Occitania
- Projet Grand Site de France
- Maisons du Parc National des Pyrénées

Améliorer l'offre d'hébergements

- Favoriser la montée en gamme et la diversification de l'offre

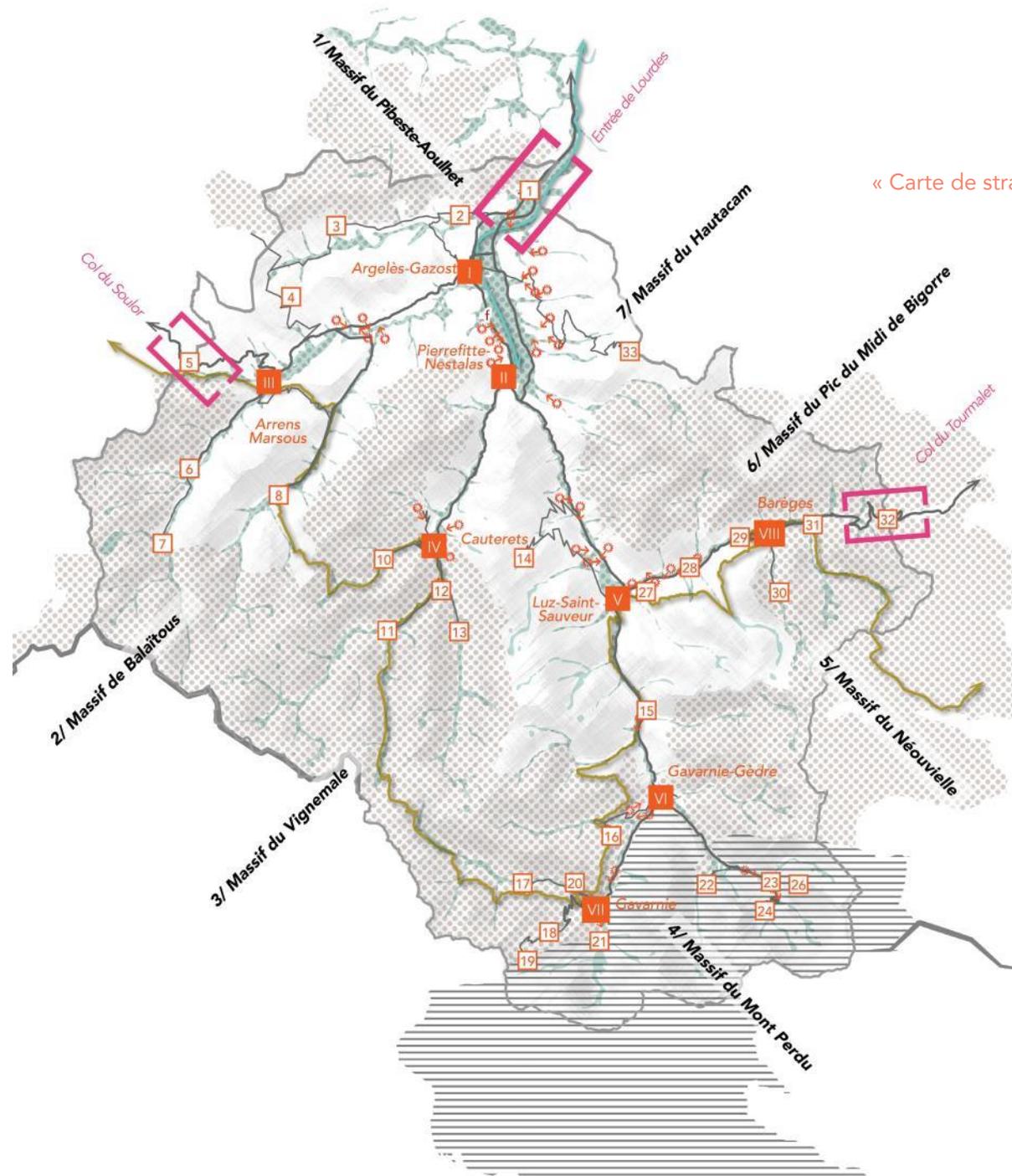
Maintenir l'attractivité du territoire

- Valoriser les portes d'entrées
- Conforter les pôles touristiques

- Repères : Principaux cours d'eau
 Principales routes

ANNEXE 4

« Carte de stratégie pour la mise en valeur des paysages d'exception de la CCPVG »
 SCoT de la Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves



Mettre en scène la découverte du territoire par ses entrées, routes et portes sur les sites d'altitude

- Paysages de l'eau autour des Gaves
- Sites d'altitudes organisés en 7 massifs surplombant les vallées des Gaves et protégés ou valorisés par divers périmètres dont l'UNESCO Pyrénées Mont Perdu
- Entrées et cols automobiles sur la communauté de communes et les sites d'altitude / à soigner dans l'aménagement
- Routes d'accès et de découverte des sites d'altitude
- GR10, sentier structurant à l'échelle du massif des Pyrénées
- Voie verte, structurante à l'échelle du territoire
- Points de vue majeurs à valoriser

Valoriser et aménager les portes d'entrées sur les sites d'altitude, villages portes et entrées hautes

Les villages portes des sites d'altitude

- | | |
|---|--|
| I Ville thermale d'Argelès-Gazost
Espaces d'accueil, d'informations, d'orientation majeure vers toutes les vallées, massifs et cols | V Ville Thermale de Luz-Saint-Sauveur
Espaces d'accueil, carrefour et orientation vers les vallées de Gavarnie-Gèdre et de Barèges |
| II Village de Pierrefitte- Nestalas
Espaces d'accueil, informations, orientation vers les vallées de Caunterets et du Barège (Pays Toy) | Gavarnie-Gèdre
Espaces d'accueil, départs vers les vallées, cirques et plateaux associés |
| III Village d'Arrens-Marsous | VI Village de Gèdre |
| IV Ville thermale de Caunterets - SPR | VII Village de Gavarnie- SPR |
| | VIII Ville thermale de Barèges |

X Les entrées hautes des sites d'altitude à aménager en portes et non seulement en parkings

- | | | |
|--|---|--|
| Massif du Pibeste-Aoulihet
1/ Maison de la Réserve Naturelle Régionale
du Pibeste-Aoulihet et Porte des Vallées
2/ Parking vers Pibeste d'Ouzous
3/ Parking vers Pibeste du Bergons | Massif du Vignemale
10/ Cambasque
11/ Pont d'Espagne
12 / La Raillère
13/ La Fruitière
14/ Col de l'Ardiden | Massif du Néouvielle
26/ Départ de sentier de Piau-Engaly et Aragnouet
27/ Parking d'Yse vers la Réserve Naturelle Nationale du Néouvielle
28/ Parking de Betpouey vers Néouvielle
29/ Parking du Lien vers Néouvielle
30/ Tournaboup
31/ Cirque - Muraille de Barroude |
| Col du Couradouque
4 / Station de ski du Val d'Azun Couradouque et Soulor - Sentier du col du Couradouque
5/ Station de ski du Val d'Azun Soulor Couradouque - Sentier du col du Soulo | Massif du Mont Perdu
15 / Espace d'accueil de Pragnères
16 / Plateau de Saugué
17/ Départ Ossoue Vignemale
18 / Station des Espécières
19/ Col des Tentes
20/ Granges de Holle
21/ Cirque de Gavarnie
22/ Lac des Gloriettes
23/ Départ de sentier de Héas
24/ Troumouze - Maillet
26/ Héas vers Piau-Engaly et Aragnouet | Massif du Pic du Midi de Bigorre
32/ col du Tourmalet et Pic du Midi de Bigorre par le sentier des muletiers |
| Massif de Balaitous
6/ Lac du Tech
7/ Plan d'Aste
8/ Lac d'Estaing | | Massif du Hautacam
33/ Hautacam |